

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mai 2024

PROJET DE LOI

portant reconnaissance du bouddhisme en tant qu'organisation philosophique non confessionnelle, et encadrant le fonctionnement de l'Union Bouddhiste de Belgique en tant qu'organe représentatif de la communauté bouddhiste de Belgique, ainsi que le fonctionnement des communautés bouddhistes locales et la fonction des délégués bouddhistes

Proposition de loi relative à l'Union Bouddhique Belge, aux délégués et aux établissements chargés de la gestion des intérêts matériels et financiers des communautés bouddhiques reconnues

Audition

Rapport

fait au nom de la commission de la Justice
par
MM. **Olivier Vajda et Christoph D'Haese**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 mei 2024

WETSONTWERP

houdende erkenning van het boeddhisme als niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie, en ter omkadering van de werking van de Boeddhistische Unie van België als het representatief orgaan van de boeddhistische gemeenschap van België, van de werking van de lokale boeddhistische gemeenschappen en van de functie van de boeddhistische afgevaardigden

Wetsvoorstel betreffende de Boeddhistische Unie van België, de afgevaardigden en de instellingen belast met het beheer van de materiële en financiële belangen van de erkende boeddhistische gemeenschappen

Hoorzitting

Verslag

namens de commissie voor Justitie
uitgebracht door
de heren **Olivier Vajda en Christoph D'Haese**

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Vincent Van Quickenborne
Karin Jirofée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Sommaire	Pages	Inhoud	Blz.
Audition du 12 mars 2024	3	Hoorzitting van 12 maart 2024	3

Voir:

Doc 55 3782/ (2023/2024):

001: Projet de loi.

Doc 54 0312/ (S.E. 2019):

001: Proposition de loi de Mme Van Hoof.
002 et 003: Modification auteur.

Zie:

Doc 55 3782/ (2023/2024):

001: Wetsontwerp.

Doc 54 0312/ (B.Z. 2019):

001: Wetsvoorstel van mevrouw Van Hoof.
002 en 003: Wijziging indiener.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a tenu une audition concernant ce projet de loi ainsi que la proposition de loi jointe lors de sa réunion du 12 mars 2024.

Lors de sa réunion du 23 avril 2024, la commission a décidé de publier le rapport sur cette audition.

**AUDITION DU 12 MARS 2024
DE M. PIERRE VERJANS (ULIÈGE),
M. JEAN LECLERCQ (UCL),
MME EVELYNE MAES (KU LEUVEN),
M. MARC NIHOUL (UNAMUR),
M. BENOÎT VAN DER MEERSCHEN,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CENTRE D'ACTION
LAÏQUE, M. CARLO LUYCKX, PRÉSIDENT, ET
MME VÉRONIQUE POCHET,
REPRÉSENTANTS
DE L'UNION BOUDDHISTE DE BELGIQUE**

1. Procédure

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la Commission Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

“2bis. En cas d'auditions [...], il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition:

1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et

2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance.”

La présidente invite les orateurs à répondre à ces questions.

Les orateurs répondent successivement, par la négative, à ces questions. M. Marc Nihoul indique qu'il a rendu, à la Communauté française, un avis sur l'incidence du projet de loi à l'examen.

2. Exposés

a. Exposé de M. Pierre Verjans, professeur à l'ULiège

M. Pierre Verjans précise, qu'outre ses activités académiques, il est membre de l'ASBL Centre Zen de Pleine Conscience de Liège, depuis 2013, et représentant

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 12 maart 2024 over dit wetsontwerp en het daaraan toegevoegde wetsvoorstel een hoorzitting gehouden.

Tijdens haar vergadering van 23 april 2024 heeft de commissie beslist om het verslag van deze hoorzitting te publiceren.

**HOORZITTING VAN 12 MAART 2024
MET DE HEER PIERRE VERJANS (ULIÈGE),
DE HEER JEAN LECLERCQ (UCL),
MEVROUW EVELYNE MAES (KU LEUVEN),
DE HEER MARC NIHOUL (UNAMUR),
DE HEER BENOÎT VAN DER MEERSCHEN,
SECRETARIS-GENERAAL VAN HET “CENTRE
D'ACTION LAÏQUE”, DE HEER CARLO LUYCKX,
VOORZITTER, EN MEVROUW VÉRONIQUE
POCHET, VERTEGENWOORDIGERS
VAN DE BOEDDHISTISCHE UNIE VAN BELGIË**

1. Procedure

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

“Bij hoorzittingen [...] wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze:

1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en

2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie.”

De voorzitter nodigt de sprekers uit om deze vragen te beantwoorden.

De genodigde sprekers antwoorden achtereenvolgens ontkennend op de vragen. De heer Marc Nihoul geeft aan dat hij aan de Franse Gemeenschap een advies heeft gegeven over de impact van het wetsontwerp.

2. Uiteenzettingen

a. Uiteenzetting van de heer Pierre Verjans, hoogleraar aan de ULiège

Professor Pierre Verjans stipt aan dat hij, naast zijn academische activiteiten, sinds 2013 lid is van de vzw *Centre Zen de Pleine Conscience de Liège*, en

de cette association auprès de l'Union Bouddhiste de Belgique (UBB) depuis 2014.

L'expert indique que l'intérêt pour le bouddhisme n'est pas neuf en Belgique. Depuis Louis de la Vallée Poussin (1869-1938) qui enseigna dans les Universités de Liège, Louvain et Gand, à Etienne Lamotte (1903-1983) à Louvain, la recherche scientifique est abondante. De nos jours, le Centre d'Études Bouddhistes de l'Université de Gand poursuit cette longue tradition alors que l'UCLouvain intègre un Groupe de Recherche en Études Bouddhiques et Hindouistes. Le spécialiste précise que la pratique des techniques de méditation bouddhiste a également une longue histoire et un plus récent succès populaire dans notre pays. Parallèlement au déclin de la religion catholique en Belgique depuis deux générations, la recherche de spiritualité sans dieu intéresse de nombreuses personnes. Parmi celles-ci des personnalités actives en politique, dans presque tous les partis, ont fait connaître leur proximité avec le bouddhisme, illustrant le rôle significatif de la pratique de celui-ci dans notre société.

M. Verjans précise que les quelque quarante associations membres de l'UBB, fédérant une grande diversité des courants bouddhistes issus de diasporas asiatiques ou de pratiques européennes, accueillent de nombreuses personnes venant régulièrement se recueillir, se ressourcer ou méditer. Elles y trouvent, non des certitudes, des dogmes, des cosmogonies ni même des croyances, mais plutôt des manières d'agir et une éthique, pour le monde et pour soi. Le fondement de la méditation consiste à être à l'écoute de ce qui se passe dans son propre corps, son propre psychisme, et dans la réalité autour de soi, afin de permettre une meilleure compréhension du monde et de sa personne. La technique de la méditation n'est pas propre au bouddhisme mais est décrite dans de nombreuses traditions philosophiques et religieuses, depuis le stoïcisme jusqu'aux soufis, en passant par les mystiques chrétiens. Selon l'enseignant zen vietnamien Thich Nhat Hanh, la pratique de la méditation de pleine conscience n'implique d'ailleurs pas de changer de maître spirituel: "Si vous êtes chrétien, restez chrétien, si vous êtes musulman, restez musulman, si vous êtes athée, restez athée".

M. Verjans constate que, sur la base de ses principes fondamentaux, le bouddhisme propose de regarder la souffrance en face, afin de la soulager en trouvant la sérénité, dans l'acceptation du fait que seul le moment présent nous appartient. Le spécialiste fait remarquer que les enseignements de maîtres bouddhistes ont permis à des thérapeutes américains de construire un protocole thérapeutique maintenant connu dans le monde. Ainsi, le célèbre programme de réduction du stress du docteur Jon Kabat-Zin est largement inspiré des leçons de la

sinds 2014 vertegenwoordiger van die vereniging bij de Boeddhistische Unie van België (BUB).

De deskundige stipt aan dat de interesse voor het boeddhisme niet nieuw is in België. Er bestaat heel veel wetenschappelijk onderzoek, van Louis de la Vallée Poussin (1869-1938), die les gaf aan de universiteiten van Luik, Leuven en Gent, tot Etienne Lamotte (1903-1983) te Leuven. Vandaag wordt die traditie voortgezet door het Ghent Centre for Buddhist Studies van de Universiteit Gent, terwijl de UCLouvain een *Groupe de Recherche en Études Bouddhiques et Hindouistes* heeft. De deskundige wijst erop dat de praktijk van boeddhistische meditatietechnieken ook op een lange geschiedenis kan bogen en recenter veel succes heeft verworven in ons land. De katholieke godsdienst gaat er in België sinds twee generaties op achteruit, maar tegelijk gaan veel mensen op zoek naar spiritualiteit zonder een god. Een aantal politici van bijna alle politieke partijen hebben hun verbondenheid met het boeddhisme geuit, wat de belangrijke rol illustreert die de beoefening van het boeddhisme in onze samenleving speelt.

De heer Verjans stelt dat de circa 40 verenigingen die lid zijn van de BUB, die heel diverse boeddhistische stromingen uit de Aziatische diaspora of uit vereuropeeste praktijken verenigt, veel mensen ontvangen; die komen geregeld om zich te bezinnen, om zich te herbronnen of om te mediteren. Zij vinden daar geen zekerheden, dogma's, kosmogonie of geloof, maar veeleer manieren om te handelen en een ethiek voor de wereld en voor zichzelf. Het fundament van meditatie bestaat erin te luisteren naar wat er in het eigen lichaam, de eigen psyche en de werkelijkheid rondom zich gebeurt, om de wereld en zichzelf beter te kunnen begrijpen. De meditatietechniek is niet eigen aan het boeddhisme, maar bestaat in veel filosofische en godsdienstige tradities, zowel in het stoïcisme, het sofisme als bij de christelijke mystici. Volgens de Vietnamese zenleraar Thich Nhat Hanh betekent het beoefenen van mindfulness-meditatie niet dat men van spirituele meester moet veranderen. Hij stelt immers dat een christen ook christen kan blijven, een moslim moslim en een atheïst atheïst.

De heer Verjans merkt op dat het boeddhisme op basis van zijn fundamentele principes voorstelt het lijden in het gezicht te kijken, teneinde het te verzachten door sereniteit te vinden, in de aanvaarding dat alleen het huidige moment ons toebehoort. De deskundige wijst erop dat de onderrichtingen van boeddhistische meesters Amerikaanse therapeuten in staat hebben gesteld om een therapeutisch protocol te ontwikkelen dat nu over de hele wereld bekend is. Zo is het beroemde stressverminderingprogramma van dokter Jon Kabat-Zinn

méditation de pleine conscience (Jon Kabat-Zin, *Au cœur de la tourmente, la pleine conscience*, 4^e éd., De Boeck Supérieur, avril 2023, 609 p.). Bien que n'abordant pas les questions spirituelles en tant que telles, cette publication majeure aide à résoudre les problèmes psychologiques d'adaptation à un monde complexe et changeant. Cette pratique s'est répandue dans le monde et reproduit les principes ancestraux de la méditation bouddhiste (voir aussi l'ouvrage du neurologue Stephen Laureys, *La méditation, c'est bon pour le cerveau*, Odile Jacob, 2019, 272 p.). L'expert précise qu'il est fréquent de voir des personnes ayant suivi les formations de réduction du stress rejoindre des associations bouddhistes, afin de poursuivre et perfectionner la pratique de cette discipline si utile pour la santé mentale. Selon l'intervenant, les adeptes de la méditation trouvent aussi dans les traditions bouddhistes une voie spirituelle permettant de, non seulement prendre soin d'eux-mêmes, mais aussi de montrer de l'empathie envers les autres et le monde dans lequel ils interagissent.

L'UBB a été constituée en association sans but lucratif en 1998, afin de préparer la reconnaissance du bouddhisme comme une "organisation offrant une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle". Toutes les organisations membres de l'UBB ont opté pour cette formule de l'article 181 de la Constitution, préférée à l'autre possibilité de reconnaissance de "ministres des cultes". L'intervenant reconnaît que, si le débat portant sur la différence entre une morale et un culte peut être animé du côté francophone (le pendant flamand du CAL n'a pas estimé devoir être présent dans ce débat qui lui paraissait tranché), le texte néerlandais de la Constitution belge est très clair sur cette question en utilisant la formulation : "*keuze aan tussen onderricht in een der erkende godsdiensten en de niet-confessionele zedenleer*", dans l'article 24, alinéa 4, à propos de l'enseignement officiel. L'expert ajoute encore que si, dans certains pays asiatiques, l'hommage rendu au Bouddha, peut apparaître comme une sanctification, voire une divinisation, aucune association membre de l'UBB ne considère qu'un dieu ait fondé le bouddhisme. M. Verjans relève aussi qu'il y a unanimité pour constater qu'il n'y a pas de notion de dieu créateur dans les traditions bouddhistes.

grotendeels geïnspireerd op de lessen mindfulness-meditatie (Jon Kabat-Zinn, *Full Catastrophe Living: Using the Wisdom of Your Body and Mind to Face Stress, Pain, and Illness*, Random House, 2013, 720 blz. (herziene uitgave)). Hoewel dat belangrijke boek niet gaat over spirituele kwesties als zodanig, helpt het bij het oplossen van de psychologische problemen gelieerd aan de aanpassing aan een complexe en veranderende wereld. Die praktijk heeft zich wereldwijd verspreid en neemt de aloude principes over van de boeddhistische meditatie (zie ook het werk van neuroloog Steven Laureys, *Het no-nonsense meditatieboek*, Borgerhoff & Lambergts, 2019, 256 blz.). De deskundige stipt aan dat mensen die stressverminderingsopleidingen hebben gevolgd, vaak lid worden van boeddhistische verenigingen om het beoefenen van die voor de geestelijke gezondheid zo nuttige discipline voort te zetten en te perfectioneren. Volgens de spreker vinden de aanhangers van meditatie in de boeddhistische tradities ook een spirituele weg die hen helpt niet alleen zorg te dragen voor zichzelf, maar ook het vermogen te verwerven tot empathie met de anderen en met de wereld waarin ze leven.

De BUB werd in 1998 opgericht als vereniging zonder winstoogmerk, ter voorbereiding van de erkenning van het boeddhisme als een organisatie die morele diensten verleent op basis van een niet-confessionele levensbeschouwing. Alle organisaties die lid zijn van de BUB hebben gekozen voor die formulering van artikel 181 van de Grondwet, die werd verkozen boven de andere mogelijkheid van erkenning als "bedienaren der erediensten". Het verschil tussen een zedenleer en een godsdienst, dat langs Franstalige zijde wel eens voor een geanimeerd debat zorgt, in tegenstelling tot langs Vlaamse kant (de Vlaamse tegenhanger van het CAL vond het niet nodig aan het volgens die organisatie beslechte debat deel te nemen) wordt volgens de spreker zeer goed verduidelijkt in de Nederlandse tekst van de Belgische grondwet, waar in artikel 24, 4de lid, met betrekking tot het onderwijst ingericht door openbare besturen wordt bepaald: "*keuze aan tussen onderricht in een der erkende godsdiensten en de niet-confessionele zedenleer*". De deskundige voegt daaraan nog toe dat, hoewel in sommige Aziatische landen het eerbetoon aan de Boeddha kan lijken op een heiliging of zelfs vergoddelijking, geen enkele vereniging die lid is van de BUB van oordeel is dat het boeddhisme door een god werd gesticht. De heer Verjans merkt ook op dat er eenstemmigheid heerst over het feit dat het concept van een scheppende god in de boeddhistische tradities niet bestaat.

b. Exposé de M. Jean Leclercq, professeur à l'UCLouvain

M. Jean Leclercq avoue avoir été profondément décontenancé mais aussi inquiet par la décision unilatérale de l'Union Bouddhiste Belge (UBB), dès 2006, de positionner la demande de reconnaissance du bouddhisme au titre de philosophie non confessionnelle. Citant le professeur Philippe Cornu, bouddhologue français de renommée internationale et pratiquant lui-même, l'expert estime ce choix assez insolite au regard des quelques 623 millions avérés de pratiquants de ce qui est considéré aujourd'hui comme la quatrième religion dans le monde (à la suite du christianisme, de l'islam et de l'hindouisme). Le professeur précise que selon l'UBB, on dénombre 150.000 pratiquants et 600.000 sympathisants en Belgique.

M. Leclercq fait état d'une profonde interrogation et d'une grande perplexité voire d'un embarras sur trois points:

1. la qualification demandée par l'UBB (une communauté philosophique non confessionnelle);

2. les conséquences typologiques envers les concepts constitutionnels de "culte" et de "religions reconnues";

3. les risques d'incohérence et de non-lisibilité du système, au regard de l'histoire des idées et des mentalités, mais aussi en raison de la récente remise en cause, par la Cour européenne des droits de l'homme, de la sécurité juridique de notre système de reconnaissance des cultes, dont les critères sont arbitraires et potentiellement discriminatoires.

Le professeur précise qu'il existe deux grandes compréhensions de ce qu'est une religion:

— la première remonte au temps qui a précédé les monothéismes et fait de la religion une pratique qui est de l'ordre d'un retour sur soi, d'un recueillement attentif et également d'un refus de toutes les formes de la superstition, qu'il y ait des dieux ou pas;

— la seconde définition, à la suite de la transformation radicale suivant la poussée des monothéismes, fait de la religion une affaire de reliance à un objet transcendant qui va prendre les formes et les figures des dieux monothéistes, en fonction des contextes culturels et philosophiques ambiants.

Pour M. Leclercq, ceci démontre que la notion de religion est protéiforme et qu'elle permet d'intégrer les monothéismes, mais aussi les polythéismes, les

b. Uiteenzetting van de heer Jean Leclercq, hoogleraar aan de UCLouvain

De heer Jean Leclercq geeft toe dat de unilaterale beslissing van de Boeddhistische Unie van België (BUB), in 2006, om de aanvraag tot erkenning van het boeddhisme in te bedden in het concept "niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie", hem danig van zijn stuk heeft gebracht en hem ook heeft verontrust. Verwijzend naar professor Philippe Cronu, een internationaal befaamde Franse boeddholoog en zelf ook beoefenaar, vindt de deskundige die keuze nogal vreemd omdat er ongeveer 623 miljoen beoefenaars zijn van wat vandaag wordt beschouwd als de vierde "godsdienst" ter wereld (na het christendom, de islam en het hindoeïsme). Volgens de BUB telt België 150.000 beoefenaars en 600.000 sympathisanten.

De heer Leclercq stelt zich talrijke vragen en is verbijsterd; hij zit ook verveeld met de drie volgende punten:

1. de door de BUB gevraagde kwalificatie (een niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschap);

2. de typologische gevolgen voor de grondwettelijke begrippen "eredienst" en "erkende godsdienst";

3. het risico dat het systeem incoherent en onbevattelijk wordt in het licht van de geschiedenis van de ideeën en mentaliteiten, maar ook omdat het Europees Hof voor de Rechten van de Mens onlangs vraagtekens heeft geplaatst bij de rechtszekerheid van ons systeem voor de erkenning van erediensten, dat gebaseerd is op arbitraire en mogelijk discriminerende criteria.

De professor legt uit dat er twee belangrijke opvattingen zijn over wat een godsdienst is:

— de eerste gaat terug naar de tijd vóór de monothéïsmen en definieert "godsdienst" als een praktijk die bestaat uit introspectie, aandachtige bezinning en een afwijzing van alle vormen van bijgeloof, met of zonder goden;

— de tweede definitie, in het kielzog van de radicale transformatie die volgde op de opkomst van de monothéïsmen, maakt van godsdienst een kwestie van verbinding met een transcendent object dat de vormen en gedaanten van de monotheïstische goden aanneemt, afhankelijk van de heersende culturele en filosofische context.

Voor de heer Leclercq toont dit aan dat het begrip "godsdienst" rijkgeschakeerd is en dat het monothéïsmen kan omvatten, maar ook polythéïsmen, theïsmen

théismes et, bien entendu, des religions communément reconnues comme traditionnelles non théïstes, comme le bouddhisme ou le jaïnisme. L'intervenant considère donc qu'il est erroné d'accepter que l'affirmation d'un Dieu qui n'existe pas constitue un critère typologique valide qui fasse du bouddhisme une entité philosophie non confessionnelle et donc une non-religion. Pour M. Leclercq, il s'agit de penser le bouddhisme comme une religion et un culte, certes apparus dans un contexte culturel et philosophique autre que celui de la rationalité grecque qui est restée la nôtre.

L'orateur rappelle encore que le célèbre sociologue Emile Durkheim a fait observer, en 1893, qu'il "existe au moins une religion sans dieu – le bouddhisme [...] et qu'il suffirait que ce seul fait fût bien établi pour qu'on n'eût plus le droit de définir la religion en fonction de l'idée de Dieu". Durkheim appelle donc ici à ce que l'on ne travestisse pas la nature profonde du bouddhisme, dans un esprit laïciste, en voulant tout réduire et purifier au nom de la raison et de la seule philosophie qui est un terme trop réducteur pour le désigner.

À travers les éléments du "*nirvāna*", du "*samsāra*", des "*karmas*", c'est la question de l'expérience d'un homme confronté à la question majeure de la souffrance humaine, de sa cause et de sa libération, qui est au cœur de la foi et des croyances bouddhistes. Il en va de même en ce qui concerne le "*bardo*", cet état intermédiaire entre deux incarnations, qui véhicule une sorte d'interdit et de refus dogmatique implicite de la pratique de l'euthanasie. Voilà pourquoi dans la très laïque République française, l'Institut d'Études bouddhiques de France n'a pas de honte à expliquer que le bouddhisme a bel et bien les aspects d'une religion et qu'il est même une religion missionnaire, quoique non prosélyte car on n'enseigne que si la demande en a été faite par trois fois.

M. Leclercq considère bien le bouddhisme comme une religion et un culte dès lors que l'on y observe du rituel, de la dévotion, des chants, des prières, du culturel, du symbolique, de la bénédiction, du cérémoniel, des offrandes dans des temples, des monastères, un clergé, du sacrificiel, du spirituel, mais de la vénération, des pratiques vestimentaires, des normes alimentaires, une communauté de croyants, du normatif et du prescriptif. Le spécialiste précise d'ailleurs que des propos de Lamas évoquent les questions des divinités comme les "bouddhas", les "bodhisattvas", divinités masculines et féminines.

Par conséquent, le professeur dénonce le contresens et l'erreur intellectuelle qui consistent à penser que le

en uiteraard ook godsdiensten die algemeen erkend worden als traditionele niet-theïstische godsdiensten, zoals het boeddhisme of het jaïnisme. Hij vindt het daarom verkeerd om te aanvaarden dat de opvatting dat er geen God bestaat, een geldig typologisch criterium is dat van het boeddhisme een niet-confessionele levensbeschouwelijke entiteit maakt en dus een "niet-godsdienst". Voor de heer Leclercq moet het boeddhisme worden gezien als een godsdienst en een eredienst, die weliswaar verschenen zijn in een andere culturele en filosofische context dan die van de Griekse rationaliteit die de onze is gebleven.

De spreker herinnert er voorts aan dat de befaamde socioloog Emile Durkheim in 1893 heeft opgemerkt dat er minstens één godsdienst zonder god bestaat – het boeddhisme – en dat het bewijs van dat feit zou volstaan opdat het godsdeed niet langer de hoeksteen mag zijn van de definitie van het begrip "godsdienst". Durkheim vraagt dus om de kern van het boeddhisme niet vanuit een seculier standpunt te verdraaien, door alles te willen reduceren en uitzuiveren ter wille van de rede en het begrip "levensbeschouwing", want dat begrip is te eng om het boeddhisme te vatten.

Via "*nirvāna*", "*samsāra*" en "*karmas*" gaat het om de ervaring van de mens in confrontatie met de grote vraag van het menselijk lijden, de oorzaak en de bevrijding ervan, als kern van het boeddhistische geloof en de boeddhistische overtuigingen. Hetzelfde geldt voor het concept "*bardo*", de fase tussen twee incarnaties die een soort verbod en impliciete dogmatische afwijzing van euthanasie inhoudt. Daarom schaamt het *Institut d'Études Bouddhiques de France* zich er in de zeer seculiere Franse Republiek niet voor om uit te leggen dat het boeddhisme wel degelijk de aspecten van een godsdienst heeft en dat het zelfs een missionaire godsdienst is, die evenwel niet aan proselitisme doet want hij wordt enkel onderwezen als er driemaal om wordt gevraagd.

De heer Leclercq beschouwt het boeddhisme wel degelijk als een godsdienst en een eredienst, aangezien het gepaard gaat met rituelen, devotie, gezangen, gebeden, cultuur, symboliek, zegeningen, ceremonies, offergaven in tempels en kloosters, een geestelijkheid, offerrites, spiritualiteit, maar ook verering, kledingpraktijken, voedingsnormen, een geloofsgemeenschap, normen en voorschriften. De specialist wijst er ook op dat lama's het soms hebben over godheden zoals "boeddhas" en "bodhisattvas", mannelijke en vrouwelijke godheden.

Als gevolg daarvan hekelt de professor de averechtse interpretatie en de intellectueel verkeerde gedachte

bouddhisme puisse véhiculer une morale non confessionnelle, ou “laïque, voire, comme l’a récemment dit le Président de l’UBB, qu’il pourrait être une démarche libre-exaministe. L’orateur rappelle que le bouddhisme ne s’est pas construit sur ce que nous appelons une philosophie, ce qui n’empêche pas qu’il y ait une part de philosophie en lui.

En conclusion, M. Leclercq pose quatre questions aux membres de l’assemblée:

1. Pourquoi une instance de sens aussi prestigieuse que l’UBB a-t-elle peur d’être pensée, regardée et reconnue comme une religion et un culte? Aurait-elle peur des autres religions et cultes de notre pays, au point de vouloir s’en isoler et de tenir, dans plusieurs de ses écrits, des propos parfois peu œcuméniques à leur égard et même teintés d’une forme de supériorité éthique et intellectuelle?

2. Quelles seront les conséquences concrètes de ce choix, notamment au regard de nos concitoyens, issus de communautés asiatiques peu écoutées, qui ne comprennent pas du tout cet épisode de la reconnaissance, tant ils sont ahuris de voir leur patrimoine violemment colonisé par les forces de l’occidentalisation, violemment européenisé et européo-centré, si pas “belgicanisé”, de sorte qu’ils assistent à une réduction simplificatrice de ce en quoi ils croient au nom d’une soi-disant philosophie non confessionnelle?

3. Quelles seront les conséquences de la mise en place, au sein de la seule catégorie de philosophie non confessionnelle, de deux entités (UBB et CAL), que l’expert perçoit vraiment contre-nature, tant sur le plan des principes que des valeurs?

4. Par corollaire, que se passerait-il si nous devions désormais tenter la comparaison, sur le plan des actes, faits, gestes, théories, paroles et discours, entre le bouddhisme et la laïcité organisée, au gré de la catégorie “philosophique non confessionnel” les réunissant? Le professeur pense que, très vite, l’opération tournerait au ridicule si pas au tragique, tant les deux entités sont différentes.

L’intervenant considère qu’il va de soi que la laïcité dite organisée n’a évidemment pas le monopole de cette double appellation philosophique et non confessionnelle. M. Leclercq appelle à s’assurer honnêtement et scientifiquement que cette catégorie faitière est vraiment capable de voir entrer en elle, par la seule initiative de l’association UBB, une entité de sens aussi spécifique que le bouddhisme qui relève bien plus de la religion et du culte. Il convient de se montrer très prudent par

dat het boeddhisme een niet-confessionele of “seculiere” moraal zou kunnen uitdragen, of zelfs, zoals de voorzitter van de BUB onlangs verklaarde, dat het een vorm van vrij onderzoek kan zijn. Hij herinnert eraan dat het boeddhisme niet gebaseerd is op wat wij een levensbeschouwing noemen, wat niet belet dat het een levensbeschouwelijke component bevat.

Tot slot stelt de heer Leclercq vier vragen:

1. Waarom is een zingevingsinstantie als de BUB er bang voor te worden beschouwd, bekeken en erkend als godsdienst en eredienst? Boezemen de andere godsdiensten en erediensten in ons land haar zoveel angst in dat ze zich ervan wil afzonderen en zich in verschillende geschriften over hun uitlaat in termen die soms weinig oecumenisch zijn en zelfs getuigen van een gevoel van ethische en intellectuele superioriteit?

2. Wat zullen de concrete gevolgen van die keuze zijn, met name voor onze medeburgers uit Aziatische gemeenschappen die weinig aandacht krijgen, die dit erkenningsverhaal helemaal niet begrijpen en die onthutst toekijken hoe hún erfgoed verwoed wordt gekoloniseerd door de krachten van de verwestering, alsook meedogenloos wordt geëuropeaniseerd en op Europese – zo niet Belgische – leest geschoeid, waardoor ze moeten toezien hoe dat waarin ze geloven op simplistische wijze wordt gereduceerd in naam van een zogenaamd niet-confessionele levensbeschouwing?

3. Wat zullen de gevolgen zijn van het opzetten, binnen de categorie “niet-confessionele levensbeschouwing”, van twee entiteiten (BUB en CAL) die de deskundige zowel qua principes als qua waarden werkelijk als tegenpolen ervaart?

4. Wat zou er als gevolg daarvan gebeuren als we voortaan de handelingen, feiten, gedragingen, theorieën, woorden en discoursen van het boeddhisme en de georganiseerde vrijzinnigheid met elkaar vergelijken, omdat zij beide onder de categorie “niet-confessionele levensbeschouwing” vallen? De professor denkt dat dit heel snel belachelijk, zo niet tragisch, zou worden omdat de twee entiteiten zo verschillend zijn.

Uiteraard beweert de spreker niet dat de zogenaamde georganiseerde vrijzinnigheid het monopolie heeft op de dubbele benaming “niet-confessionele levensbeschouwing”. De heer Leclercq vraagt dat eerlijk en wetenschappelijk wordt nagegaan of die overkoepelende categorie wel bedoeld is om, uitsluitend op initiatief van de BUB, een entiteit op te nemen met zo’n specifieke betekenis als het boeddhisme, dat veel meer weg heeft van een godsdienst en een eredienst. Gezien de geschiedenis

rapport aux perspectives potentiellement initiées par une reconnaissance sous cette forme, tant au regard de l'histoire de la Belgique, de nos connaissances en sciences et philosophies des religions, mais aussi de la grande fragilité actuelle de notre système de reconnaissance mise en lumière par l'avis de la Cour européenne des droits de l'homme.

c. *Exposé de Mme Evelyne Maes (KU Leuven)*

Mme Evelyne Maes indique qu'elle entend aborder quelques éléments de droit constitutionnel.

Le 5 avril 2022, la Cour européenne des droits de l'homme a indiqué que la procédure fédérale de reconnaissance des cultes n'était pas conforme à l'article 9 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) et à l'exigence de légalité matérielle qui en découle en termes d'accessibilité et de prévisibilité. Elle en a conclu que la procédure prévue pourrait être mise en œuvre de manière arbitraire et discriminatoire. Elle a évoqué une violation de l'article 14 de la CEDH (principe d'égalité) lu conjointement avec l'article 9 de la CEDH (liberté de religion). Dès lors que l'article 9 consacre également la liberté de conviction philosophique, l'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme s'applique tout autant à la reconnaissance des conceptions philosophiques non confessionnelles.

Le législateur doit donc mettre en place une procédure de reconnaissance qui respectera tant la liberté de religion et de conviction que le principe d'égalité et de non-discrimination. En effet, d'autres demandes de reconnaissance sont pendantes. Par exemple, le 14 mars 2013, le Forum hindou de Belgique a introduit une demande de reconnaissance de l'hindouisme en tant que culte fondée sur l'article 181, § 1^{er}, de la Constitution. Cette reconnaissance n'a pas encore eu lieu. Si la reconnaissance du bouddhisme est accordée à l'issue d'une procédure jugée contraire aux articles 9 et 14 de la CEDH, le Forum hindou risque d'invoquer la violation du principe d'égalité et de non-discrimination.

Les textes de loi à l'examen visent à reconnaître le bouddhisme en tant qu'organisation philosophique non confessionnelle, à encadrer le fonctionnement de l'Union bouddhiste en tant qu'organe représentatif et à encadrer le fonctionnement des communautés bouddhistes locales. Ces questions relèvent de la compétence de l'État fédéral. L'article 6, § 1^{er}, VIII, 6^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles dispose explicitement que l'État fédéral est compétent pour la reconnaissance des cultes. Bien que cet article ne l'indique pas explicitement, l'autorité fédérale est également

van België, onze kennis van de wetenschappen, levensbeschouwingen en godsdiensten, alsook de huidige kwetsbaarheid van onze erkenningswijze zoals blijkt uit het advies van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, is grote voorzichtigheid geboden want een dergelijke erkenning kan nogal wat gevolgen hebben.

c. *Uiteenzetting van mevrouw Evelyne Maes (KU Leuven)*

Mevrouw Evelyne Maes zal enkele elementen van grondwettelijk recht aanstippen.

Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM) oordeelde op 5 april 2022 dat de federale erkenningsprocedure voor erediensten niet voldoet aan de materiële wettigheidsvereiste van toegankelijkheid en voorzienbaarheid zoals opgelegd door artikel 9 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens (EVRM). Dat zou bij de toepassing van de procedure kunnen leiden tot willekeur en discriminatie. Het gelijkheidsbeginsel (artikel 14 EVRM) zou worden geschonden als het in samenhang wordt gelezen met de vrijheid van religie (artikel 9 EVRM). Aangezien artikel 9 ook de vrijheid van levensbeschouwelijke overtuiging waarborgt, is het arrest van het EHRM evenzeer van toepassing op de erkenning van een niet-confessionele levensbeschouwing.

De wetgever dient bijgevolg een erkenningsprocedure te creëren die de vrijheid van religie en overtuiging alsook het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie eerbiedigt. Er lopen immers nog meer aanvragen tot erkenning. Op 14 maart 2013 heeft het Hindoeforum van België op basis van artikel 181, § 1, van de Grondwet een aanvraag ingediend tot erkenning van het hindoeïsme als eredienst. Die erkenning is nog niet verleend. Als het boeddhisme wordt erkend op grond van een erkenningsprocedure die strijdig wordt geacht met artikelen 14 en 9 EVRM, bestaat het risico dat het Hindoeforum van mening is dat het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie niet wordt nageleefd.

De voorliggende wetteksten beogen de erkenning van het boeddhisme als niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie, de omkadering van de werking van de Boeddhistische Unie als het representatief orgaan, en de bepaling van de werking van lokale boeddhistische gemeenschappen. Die onderwerpen behoren tot het federale bevoegdheidspakket. Krachtens artikel 6, § 1, VIII, 6^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is de Federale Staat uitdrukkelijk bevoegd voor het erkennen van de erediensten. Hoewel het niet expliciet in de wettekst staat, is de

compétente pour la reconnaissance des conceptions philosophiques non confessionnelles.

Dans son avis, la section de législation du Conseil d'État observe que l'État fédéral peut reconnaître les cultes et désigner leurs organes représentatifs respectifs. Cet avis se fonde sur d'anciens avis du Conseil d'État indiquant que seul l'État fédéral est habilité à dire qu'un organe est représentatif du culte qui fait l'objet de la reconnaissance, pour autant que l'autorité fédérale respecte l'autonomie et l'organisation internes des cultes.

Cette règle s'applique également aux organisations qui, comme le bouddhisme, offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle. L'autorité fédérale peut reconnaître autant d'organes représentatifs qu'elle le souhaite. L'oratrice souligne que cette disposition est pertinente parce que les instances laïques sont déjà reconnues comme étant les organes représentatifs de conceptions philosophiques non confessionnelles.

Les Communautés sont compétentes en matière d'enseignement. L'oratrice renvoie, à ce propos, à l'article 24 de la Constitution, qui traite de l'enseignement philosophique dans les écoles libres et officielles. La reconnaissance des organes représentatifs des religions et des communautés non confessionnelles reconnues incombe aux Communautés. Le décret de la Communauté flamande du 1^{er} décembre 1993 relatif à l'inspection et à l'encadrement des cours philosophiques dispose que le gouvernement flamand ne reconnaît qu'une seule instance par religion reconnue et par communauté non confessionnelle. Cet organe est habilité à nommer des inspecteurs-conseillers pour les matières philosophiques, qui élaborent les programmes d'études et sont chargés de l'inspection et de l'encadrement.

La loi du 21 juin 2002 relative au Conseil central des Communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique, aux délégués et aux établissements chargés de la gestion des intérêts matériels et financiers des communautés philosophiques non confessionnelles reconnues a reconnu le Conseil central laïque, qui offre une assistance morale non confessionnelle, comme étant l'organe représentatif des associations laïques. Les dispositions de cette loi donnent l'impression qu'il n'existe qu'un seul type de communautés philosophiques non confessionnelles, à savoir les associations laïques. La reconnaissance proposée par le projet de loi à l'examen et par la proposition de loi jointe mettra fin à cette situation en reconnaissant les communautés philosophiques non confessionnelles bouddhistes. En conséquence, les

federale overheid ook bevoegd voor de erkenning van niet-confessionele levensbeschouwingen.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State schrijft in haar advies dat de federale overheid erediens ten kan erkennen en het representatief orgaan voor die erediens ten kan aanduiden. Daarvoor steunt de Raad van State op oudere adviespraktijk, waarin wordt gesteld dat de Federale Staat als enige kan oordelen of een orgaan representatief is voor de erkende erediens ten, op voorwaarde dat de federale overheid de interne autonomie van de erediens ten en hun interne organisatie respecteert.

Hetzelfde geldt voor organisaties die morele diensten verlenen uitgaande van een niet-confessionele levensbeschouwing zoals het boeddhisme. De federale overheid mag zoveel instanties als representatief orgaan erkennen als ze nuttig acht. Die bepaling is relevant, benadrukt de spreekster, omdat de vrijzinnige instanties reeds zijn erkend als representatieve organen voor niet-confessionele levensbeschouwingen.

De gemeenschappen zijn bevoegd voor onderwijsmateries. In dat verband verwijst de spreekster naar artikel 24 van de Grondwet inzake het levensbeschouwelijk onderricht in officiële en vrije scholen. De gemeenschappen zijn verantwoordelijk voor de erkenning van een representatieve instantie voor erkende godsdiensten en niet-confessionele gemeenschappen. In het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 1 december 1993 betreffende de inspectie en de begeleiding van de levensbeschouwelijke vakken wordt bepaald dat de Vlaamse regering voor elke erkende godsdienst en elke niet-confessionele gemeenschap één instantie erkent. Die instantie is bevoegd om voor de levensbeschouwelijke vakken inspecteurs-adviseurs aan te wijzen die leerplannen opstellen en de inspectie en begeleiding in goede banen leiden.

Bij de wet van 21 juni 2002 betreffende de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België, de afgevaardigden en de instellingen belast met het beheer van de materiële en financiële belangen van de erkende niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen is de Centrale Vrijzinnige Raad, die niet-confessionele morele diensten verleent, erkend als representatief orgaan voor de vrijzinnige verenigingen. De bewoordingen van voormelde wet geven de indruk dat er slechts één soort niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschap bestaat, meer bepaald de vrijzinnige verenigingen. Met de erkenning die voorligt in het wetsontwerp en het toegevoegde wetsvoorstel is dat niet langer het geval: er zullen ook boeddhistische niet-confessionele

Communautés devront déterminer dans quelle mesure elles devront modifier leur réglementation en matière d'enseignement.

En ce qui concerne le principe d'égalité, l'oratrice souligne certaines différences entre le projet de loi et la loi précitée du 21 juin 2002. La proposition de loi jointe ne présente pas les mêmes différences par rapport à la loi du 21 juin 2002 et y ressemble. À titre d'exemple, la procédure de reconnaissance des communautés bouddhistes locales prévue à l'article 29 du projet de loi est très différente de la procédure de reconnaissance des communautés philosophiques non confessionnelles régies par l'article 4 de la loi du 21 juin 2002.

Le projet de loi à l'examen prévoit que le service fédéral chargé des cultes et des organisations philosophiques non confessionnelles pourra contrôler le budget mis à la disposition des délégués bouddhistes, mais aussi l'ordre public et la sécurité nationale. Ces contrôles sont jugés nécessaires dès lors qu'un "financement des autorités civiles est lié à la reconnaissance des établissements" et en vue de la "bonne gestion des finances publiques" (article 29, 1° et 2°). L'exposé des motifs ne justifie cependant pas davantage la différence de traitement entre les communautés laïques et les communautés bouddhistes. Il ne motive pas non plus la nécessité de ces contrôles. L'oratrice estime que cela pose problème et qu'une motivation plus détaillée serait nécessaire.

Il ressort par ailleurs de l'exposé des motifs que l'Union Bouddhiste de Belgique ne représente pas l'ensemble des associations bouddhistes. La note explicative sur les malentendus qui entourent la reconnaissance du bouddhisme expose les raisons pour lesquelles certaines associations bouddhistes ne sont pas membres de l'Union Bouddhiste. C'est précisément parce que la Cour européenne des droits de l'homme juge la procédure de reconnaissance incompatible avec l'article 9 de la CEDH que le législateur doit veiller à ne pas être taxé d'arbitraire. Il ne suffit pas d'affirmer que l'Union Bouddhiste de Belgique peut être jugée représentative sans préciser combien d'associations n'en sont pas membres ni expliquer pourquoi cela ne pose aucun problème de représentativité. L'oratrice souligne que l'Union Bouddhiste de Belgique impose des conditions aux associations qui souhaitent y adhérer.

Enfin, l'oratrice recommande de modifier la formulation de la loi du 21 juin 2002 portant reconnaissance des associations laïques. En effet, cette loi pourrait être lue comme signifiant qu'il n'existe qu'un seul type de

levensbeschouwelijke gemeenschappen ontstaan. Het gevolg is dat de gemeenschappen zullen moeten onderzoeken in welke mate zij hun regelgeving inzake onderwijs moeten aanpassen.

Inzake het gelijkheidsbeginsel wijst de spreker op verschillen tussen het wetsontwerp en voormelde wet van 21 juni 2002. Het toegevoegde wetsvoorstel bevat zulke verschillen niet en is analoog aan de wet van 21 juni 2002. Ter illustratie dient artikel 29 van het wetsontwerp houdende de erkenningsprocedure van de lokale boeddhistische gemeenschap; die procedure verschilt sterk van de erkenningsprocedure van de niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen zoals geregeld in artikel 4 van de wet van 21 juni 2002.

De federale dienst die met de erediensten en de niet-confessionele levensbeschouwelijke organisaties wordt belast, zal volgens het wetsontwerp het budget kunnen controleren dat ter beschikking staat van de boeddhistische afgevaardigden, maar zal ook toezien op de handhaving van de openbare orde en de nationale veiligheid. Die laatste vormen van controle zouden noodzakelijk zijn "aangezien er een financiering van de burgerlijke overheden is gekoppeld aan de erkenning van de instellingen" en "voor het goede beheer van de overheidsfinanciën" (artikel 29, 1° en 2°). In de memorie van toelichting wordt echter geen verdere motivering gegeven voor het verschil in behandeling tussen de vrijzinnigen en de boeddhistische gemeenschappen. Evenmin wordt de noodzaak aan controles gemotiveerd, wat de spreker problematisch acht. Bijkomende motivering is aangewezen.

Vervolgens blijkt uit de memorie van toelichting dat de Boeddhistische Unie van België niet alle boeddhistische verenigingen vertegenwoordigt. In de verklarende nota over de misverstanden rond de erkenning van het boeddhisme wordt uitgelegd waarom bepaalde boeddhistische verenigingen geen lid zijn van de Boeddhistische Unie. Precies omdat het EHRM de erkenningsprocedure als niet-verenigbaar met artikel 9 EHRM beschouwt, moet de wetgever erop toezien dat hij niet van willekeur kan worden beschuldigd. Het volstaat niet om te verklaren dat de Boeddhistische Unie van België als representatief kan worden beschouwd zonder uit te leggen hoeveel verenigingen geen lid zijn van de Unie en waarom die stand van zaken geen representativiteitsprobleem zou inhouden. De spreker benadrukt dat de Boeddhistische Unie van België voorwaarden koppelt aan lidmaatschap.

Tot slot beveelt de spreker aan om bepaalde bewoordingen in de wet van 21 juni 2002 houdende de erkenning van de vrijzinnige verenigingen te wijzigen. Bij lezing van de wet zou immers kunnen worden besloten dat

communautés philosophiques non confessionnelles. La reconnaissance du bouddhisme aura pour conséquence que cette interprétation sera inexacte.

d. *Exposé de M. Marc Nihoul (UNamur)*

M. Marc Nihoul souligne la responsabilité de l'État fédéral, par l'intermédiaire de l'article 24 de la Constitution, au niveau des conséquences de la reconnaissance du bouddhisme en tant qu'organisation philosophique non confessionnelle dans le domaine de l'enseignement (coûts, responsabilité).

Selon lui, la question a été un peu vite évacuée lors des travaux préparatoires du projet de loi étudié. Pour l'expert, c'est la question du financement qui est au cœur de la demande de reconnaissance comme organisme philosophique non confessionnel sur base de l'article 181, § 2, de la Constitution. L'orateur fait toutefois remarquer que la Cour constitutionnelle a indiqué dans plusieurs arrêts que les articles 24 et 181 ne pouvaient être considérés l'un sans l'autre. Ces deux textes législatifs sont donc intimement liés et combinés, même si l'un porte sur l'enseignement et l'autre sur le financement par les entités fédérées. L'orateur constate néanmoins que, selon l'article 24, § 1^{er}, alinéa 3, en particulier, la reconnaissance n'est pas nécessaire en ce qui concerne la morale confessionnelle pour que celle-ci soit enseignée. De plus, l'article 24 ne prévoit qu'un seul cours de morale non confessionnelle.

M. Nihoul pense qu'il est assez prévisible d'imaginer que la Cour constitutionnelle, voire le Conseil d'État, considèrent l'obligation d'organiser l'enseignement de la morale bouddhiste par les communautés comme conséquence d'une reconnaissance. Des techniques législatives le permettent d'ailleurs: la modification implicite, l'interprétation conforme à l'article 9 de la Cour européenne des droits de l'homme et aux articles 10 et 11 de la Constitution. Cependant, selon l'expert, rien ne le garantit à ce stade et il reste à savoir si cette obligation porterait concrètement sur l'organisation d'un seul ou de deux cours distincts de morale. Dans le premier cas de figure, le cours reprendrait toutes les tendances de la morale engagée qui auraient en commun l'esprit du libre examen, tel qu'identifié dans le décret de la Communauté française sur la neutralité. Pour la seconde alternative, un cours viserait la libre pensée au sens de la laïcité organisée et un autre ciblerait la libre pensée au sens bouddhiste du terme. L'orateur s'interroge sur la nature non confessionnelle de la morale dans ce dernier cas.

er slechts één soort niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen bestaat. Door de erkenning van het boeddhisme zal die interpretatie onjuist zijn.

d. *Uiteenzetting van de heer Marc Nihoul (UNamur)*

De heer Marc Nihoul beklemtoont dat de Federale Staat op grond van artikel 24 van de Grondwet een verantwoordelijkheid draagt wat betreft de gevolgen van de erkenning van het boeddhisme als niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie binnen het onderwijs (kosten, verantwoordelijkheid).

Volgens hem heeft men zich bij de parlementaire voorbereiding van dit wetsontwerp nogal snel van die kwestie afgemaakt. Voor de deskundige draait het in de aanvraag tot erkenning als niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie (ingediend op grond van artikel 181, § 2, van de Grondwet) vooral om de financiering. De spreker merkt echter op dat het Grondwettelijk Hof in verschillende arresten heeft laten verstaan dat de artikelen 24 en 181 niet los van elkaar kunnen worden gezien. Beide grondwetsbepalingen zijn met andere woorden nauw met elkaar verbonden en vervlochten, zelfs al gaat de ene over het onderwijs en de andere over de financiering door de deelstaten. De spreker stelt niettemin vast dat krachtens artikel 24, § 1, met name het derde lid, een niet-confessionele zedenleer niet erkend hoeft te worden om te mogen worden onderwezen. Bovendien is in artikel 24 slechts sprake van één vak niet-confessionele zedenleer.

De heer Nihoul acht het zeer aannemelijk dat het Grondwettelijk Hof of zelfs de Raad van State uit een erkenning zou kunnen afleiden dat aldus voor de gemeenschappen de plicht ontstaat om een vak boeddhistische zedenleer in te richten. Wetgevingstechnisch kan dat overigens op een aantal manieren: via een impliciete wijziging, op grond van een interpretatie volgens artikel 9 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens of volgens de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. Volgens de expert is dat in deze fase evenwel geenszins zeker; het is maar de vraag of die verplichting in wezen betrekking heeft op een of twee afzonderlijke vakken zedenleer. In het eerste scenario gaat het om een enkel vak zedenleer dat alle geëngageerde levensbeschouwingen omvat, met als gemeenschappelijke noemer het zogeheten vrije onderzoek zoals ook staat beschreven in het neutraliteitsdecreet van de Franse Gemeenschap. In het andere geval zou één vak dan gaan over het vrije denken in de zin van georganiseerde vrijzinnigheid, terwijl een ander die vrije denkwijze zou benaderen vanuit de boeddhistische betekenis van de term. De spreker vraagt zich af wat er in dat laatste geval dan nog niet-confessioneel is aan de zedenleer.

M. Nihoul estime que le choix laissé aux communautés est hasardeux car susceptible d'être invalidé alors que les entités fédérées risquent d'endosser la responsabilité et les éventuels dommages liés à l'insécurité juridique. Les communautés pourraient alors se retourner contre l'État fédéral en raison de l'incohérence du texte constitutionnel relevante de sa compétence. Le juriste recommande donc de modifier la Constitution avant d'éventuellement voter la loi de reconnaissance. Si ce n'est pas possible, il convient en toute hypothèse de sécuriser au plus vite l'outil législatif en inscrivant les articles 24 et 181 dans la prochaine déclaration de révision de la Constitution.

M. Nihoul craint qu'un motif politique empêchant les changements recommandés ne soit pas pris en compte dans l'appréciation de la responsabilité de l'État fédéral, si celle-ci est invoquée. De même, le motif juridique avancé dans les travaux préparatoires selon lequel le législateur n'est pas constituant ne serait pas retenu, à défaut de tenter au moins une révision de la Constitution.

L'expert fait observer qu'à la suite de l'avis de la section de législation du Conseil d'État selon lequel le samedi doit être considéré comme un jour ouvrable à défaut de précision dans le texte, la notion de jour ouvrable a été précisée comme n'incluant pas le samedi. Pourtant, le nouveau Code civil, dans son article 17, § 3, alinéa 2, prévoit au titre de principe général que le samedi n'est pas un jour ouvrable sauf mention contraire. Il convient donc de préciser dans les nouveaux préparatoires du projet de loi que la définition du jour ouvrable ne remet pas en cause le principe général du Code civil en matière administrative et ne vise pas à suivre la jurisprudence du Conseil d'Etat, laquelle s'en trouverait confirmée.

e. Exposé de M. Benoît Van Der Meerschen, secrétaire général du Centre d'Action Laïque

M. Benoît Van Der Meerschen rappelle que la reconnaissance d'un culte ou d'une organisation philosophique non confessionnelle constitue un choix éminemment politique et que le Centre d'Action Laïque (CAL) ne souhaite pas s'immiscer dans une telle décision. Il constate que cette demande figure dans l'accord de gouvernement mais fait remarquer qu'une décision impliquant un financement se doit d'être juridiquement inattaquable et répondre à des exigences légales pour respecter les décisions de la Cour européenne des droits de l'homme. Selon l'expert, ce n'est plus le cas depuis les décisions

De heer Nihoul vindt dat die keuze risico's inhoudt voor de gemeenschappen, omdat ze vatbaar is voor ongeldigverklaring en omdat de gemeenschappen bovendien met de verantwoordelijkheid en eventuele schade ingevolge de rechtsonzekerheid dreigen te worden geconfronteerd. De gemeenschappen zouden zich dan tegen de Federale Staat kunnen keren wegens een gebrek aan samenhang tussen diens bevoegdheid en de grondwetsbepaling. De jurist adviseert derhalve allereerst een Grondwetswijziging, alvorens de erkenningswet al dan niet goed te keuren. Mocht dat niet mogelijk zijn, dan is het in ieder geval raadzaam het wetgevingsinstrument zo snel mogelijk waterdicht te maken door de artikelen 24 en 181 op te nemen in de volgende verklaring tot herziening van de Grondwet.

De heer Nihoul vreest dat een politieke beweegreden om de aanbevolen wijzigingen tegen te houden, niet zal meespelen bij de inschatting van de verantwoordelijkheid van de Federale Staat, indien die wordt ingeroepen. Al evenmin zou gehoor worden gegeven aan het tijdens de parlementaire voorbereiding aangevoerde juridische argument dat de wetgever geen grondwetgevende macht bezit, indien niet op zijn minst wordt getracht de grondwetsartikelen voor herziening vatbaar te verklaren.

De deskundige merkt op dat naar aanleiding van het advies van de afdeling Wetgeving van de Raad van State waarin staat dat de zaterdag als een werkdag moet worden beschouwd bij gebrek aan verduidelijking in de tekst, het begrip 'werkdag' werd verduidelijkt zodat die niet langer de zaterdag omvat. Nochtans bepaalt artikel 17, § 3, 2de lid, bij wijze van algemeen beginsel dat de zaterdag geen werkdag is, tenzij anders vermeld. Het past dan ook dat in de nieuwe voorbereidende teksten van het wetsontwerp wordt verduidelijkt dat de definitie van werkdag geen afbreuk doet aan het algemene beginsel van het Burgerlijk Wetboek in bestuursaangelegenheden en de rechtspraak van de Raad van State, die daardoor zou worden bevestigd, niet beoogt te volgen.

e. Uiteenzetting van de heer Benoît Van Der Meerschen, secretaris-generaal van het Centre d'action laïque

De heer Benoît Van Der Meerschen brengt in herinnering dat de erkenning van een eredienst of een niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie bij uitstek een beleidskeuze is en dat het Centre d'Action Laïque (CAL) zich niet in een dergelijke beslissing wil mengen. Hij stelt vast dat deze vraag is opgenomen in het regeerakkoord, maar hij merkt op dat een beslissing betreffende een financiering juridisch waterdicht moet zijn en moet beantwoorden aan de wettelijke vereisten, zodat ze strookt met de uitspraken van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens. Volgens de deskundige

du printemps 2022, qui indiquent que plusieurs éléments de la procédure actuelle doivent être précisés, afin de respecter l'article 9 de la Cour européenne des droits de l'homme.

L'avis critique du Conseil d'État, appelant à trouver rapidement une solution structurelle au vu des carences du droit belge dans le domaine, confirme que le système de financement des cultes est aujourd'hui en situation de mort clinique juridique. L'intervenant souligne que légiférer sur des bases juridiques si fragiles risque de voir la Cour constitutionnelle censurer ce qui serait adopté au moindre recours. Il s'agit donc de d'abord légiférer au niveau de la procédure du financement des cultes et des associations philosophiques non confessionnelles avant de reconnaître l'un ou l'autre sur base d'une procédure potentiellement démolie par la plus haute juridiction européenne en matière de protection des droits de l'homme.

L'orateur revient sur quelques éléments du projet étudié. En poursuivant l'objectif de trouver un système homogène, ce que l'on propose de mettre en place pourrait s'assimiler à un banc d'essai. M. Van Der Meerschen se montre surpris de l'accroc à la notion essentielle de la séparation entre l'Église et l'État dans l'article 6 du projet qui associe l'UBB et une structure de droit public, le secrétariat général, dans un chapitre intitulé "la continuité du service public". Il souligne que le Conseil d'État demande une explication et une justification et s'interroge sur l'attitude d'un culte déjà reconnu qui se verrait adjoindre une structure publique gérant ses comptes et budgets.

Dans le cas qui nous occupe, l'expert considère le choix du non confessionnel assez surréaliste alors que même une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies évoque le bouddhisme comme l'une des plus anciennes religions du monde. L'orateur s'avoue mal à l'aise car le texte donne l'impression que ce choix est imposé à l'État qui n'aurait plus qu'à l'entériner. Il estime qu'il convient de se montrer prudent pour éviter des précédents car si une demande de reconnaissance est bien légitime, cela ne doit pas impliquer obligatoirement un accord sur la base de ses propres conditions.

M. Van Der Meerschen appelle le gouvernement et la commission à la prudence et les invite à instruire le

is dat niet langer het geval sinds de uitspraken die dat Hof in het voorjaar van 2022 heeft gedaan en waarin wordt aangestipt dat bepaalde aspecten van de huidige procedure nader moeten worden uitgewerkt om ze in overeenstemming te brengen met artikel 9 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens.

De Raad van State heeft in zijn kritische advies opgeroepen om spoedig tot een structurele oplossing te komen, gezien te tekortkomingen ter zake in het Belgische recht. Dit bevestigt dat de huidige regeling voor de financiering van de erediensten juridisch gezien klinisch dood is. De spreker benadrukt dat een wetgevend optreden vanuit een dermate fragiele rechtsgrondslag ertoe dreigt te leiden dat de aangenomen regeling de toets van een vernietigingsberoep bij het Grondwettelijk Hof niet zal doorstaan. Op wetgevend vlak dient dus in de eerste plaats de financieringsprocedure voor erediensten en niet-confessionele levensbeschouwelijke organisaties te worden aangepakt, alvorens erkenningen worden verleend op basis van een procedure die mogelijk wordt vernietigd door het hoogste Europese rechtscollege inzake de bescherming van de mensenrechten.

De spreker komt terug op bepaalde aspecten van het wetsontwerp. Door te streven naar een homogene regeling, zou wat wordt voorgesteld kunnen uitmonden in iets wat op een testregeling lijkt. De heer Van Der Meerschen is verbaasd dat in artikel 6 van het wetsontwerp wordt afgeweken van het essentiële begrip van de scheiding van Kerk en Staat, waarbij de BUB wordt gekoppeld aan een publiekrechtelijke structuur, het federaal secretariaat, in een hoofdstuk dat gaat over de continuïteit van de openbare dienstverlening. Hij benadrukt dat de Raad van State om uitleg en verantwoording vraagt en zich afvraagt wat de houding is van een reeds erkende eredienst die een publieke structuur toegewezen krijgt om haar rekeningen en budgetten te beheren.

In dit geval vindt de deskundige de keuze om het boeddhisme te erkennen als een niet-confessionele organisatie vrij surrealistisch; in een resolutie van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties wordt het boeddhisme immers gezien als een van de oudste religies ter wereld. De spreker moet bekennen dat dit voor hem wringt, aangezien hij zich niet van de indruk kan ontdoen dat deze keuze wordt opgedrongen aan de Staat, die enkel nog kan bekrachtigen. Men moet volgens hem voorzichtigheid aan de dag leggen om een precedent te voorkomen. Een verzoek om erkenning mag dan wel legitiem zijn, het mag niet betekenen dat men op basis van de eigen voorwaarden een akkoord kan afdwingen.

De heer Van Der Meerschen roept de regering en de commissie op tot voorzichtigheid en nodigt hen uit om

dossier sans précipitation et avec sérieux, afin de s'assurer que tout est en ordre sur le plan du respect des droits humains dans le chef du demandeur de reconnaissance. Il cible trois engagements symboliques:

— le respect des conventions internationales et européennes en matière de respect des droits humains;

— l'acceptation sans condition de la primauté de la loi sur le prescrit religieux;

— l'engagement à respecter la déclaration reprenant les principes de base de la société belge signées par les représentants des cultes et de la laïcité, adoptée en 2016, suite à la vague d'attentats.

L'expert considère qu'éviter les conséquences impliquant l'organisation d'un enseignement de la morale non confessionnelle sous la forme d'une seule cours nécessiterait une révision compliquée de l'article 24 de la Constitution.

M. Van Der Meerschen regrette le traitement désinvolte des conséquences pour les compétences des provinces, régions et communautés. Il fait remarquer qu'une simple consultation formelle ne suffit pas à répondre à l'obligation de coopération et au respect des différentes entités dans le cadre d'un État fédéral. Une reconnaissance implique une obligation de financer (organisation et personnel) un cours de morale bouddhiste pour les communautés. De plus, l'orateur constate que le projet de loi à l'examen ne propose rien en matière de financement structurel et qu'aucun moyen n'est dégagé pour subventionner les organisations philosophiques non confessionnelles.

L'expert appelle donc à ne pas légiférer dans la précipitation d'une fin de législature afin de garantir une sécurité juridique absolue dans le domaine.

f. Exposé de M. Carlo Luyckx, président, et de Mme Véronique Pochet, représentants de l'Union Bouddhiste de Belgique

M. Carlo Luyckx remercie les membres pour les efforts qu'ils fournissent pour reconnaître l'Union Bouddhiste de Belgique avant la fin de la législature. La demande de reconnaissance du bouddhisme au titre de philosophie non confessionnelle ayant été introduite le 20 mars 2006, il n'y a pas lieu de parler de précipitation. L'orateur remercie les partis de la majorité d'avoir inscrit cette reconnaissance dans leur accord de gouvernement et il

zich niet overhaast en met de nodige ernst over dit dossier te buigen, teneinde zich ervan te vergewissen dat op de aanvrager van de erkenning niets aan te merken valt op het vlak van de eerbiediging van de mensenrechten. Hij beklemtoont drie symbolische verbintenissen:

— de eerbiediging van de internationale en Europese verdragen inzake de mensenrechten;

— het onvoorwaardelijk aanvaarden dat de wet boven de religieuze voorschriften staat;

— de verbintenis tot het eerbiedigen van de verklaring inzake de basisbeginselen van de Belgische samenleving die in 2016 naar aanleiding van de golf van aanslagen werd aangenomen en die door de vertegenwoordigers van de eredielen en de vrijzinnigheid werd ondertekend.

De deskundige is van oordeel dat indien men bepaalde gevolgen uit de weg wil gaan die impliceren dat men niet-confessionele zedenleer moet onderwijzen in de vorm van een enkele cursus, er een ingewikkelde herziening van artikel 24 van de Grondwet nodig is.

De heer Van Der Meerschen betreurt dat men ondoordacht omspringt met de gevolgen van een en ander voor de bevoegdheden van de provincies, de gewesten en de gemeenschappen. Hij merkt op dat een louter formele raadpleging niet volstaat om te voldoen aan de verplichting tot samenwerking met en respect voor de verschillende deelstaten binnen de Federale Staat. Een erkenning impliceert de verplichting om een cursus boeddhistische zedenleer voor de gemeenschappen te financieren (organisatie en personeel). Bovendien stelt de spreker vast dat het wetsontwerp geen enkel voorstel bevat voor een structurele financiering en dat er geen middelen worden vrijgemaakt om de niet-confessionele levensbeschouwelijke organisaties te subsidiëren.

De deskundige roept daarom op om met het einde van de zittingsperiode in zicht niet overhaast te werk te gaan, teneinde op dit vlak absolute rechtszekerheid te kunnen waarborgen.

f. Uiteenzetting van de heer Carlo Luyckx, voorzitter, en mevrouw Véronique Pochet, vertegenwoordigers van de Boeddhistische Unie van België

De heer Carlo Luyckx dankt de volksvertegenwoordigers voor hun inspanningen om de Boeddhistische Unie van België voor het einde van de legislatuur te erkennen. Aangezien de aanvraag tot erkenning als niet-confessionele levensbeschouwing op 20 maart 2006 is ingediend, is er geen sprake van overhaast handelen. De spreker dankt de meerderheidspartijen omdat ze de erkenning hebben opgenomen in hun regeerakkoord,

remercie les partis actuels de l'opposition d'avoir continué à soutenir l'Union Bouddhiste durant tout ce temps.

Reconnaissance du bouddhisme au titre de philosophie non confessionnelle

La demande de reconnaissance a fait suite à une rencontre organisée avec la ministre de la Justice de l'époque, à qui il avait d'abord été demandé si un troisième paragraphe pouvait être ajouté à l'article 181 de la Constitution. La réponse donnée ayant été négative, l'Union Bouddhiste devait faire un choix. Toutes ses organisations membres se sont ensuite réunies et ont choisi de demander que le bouddhisme soit reconnu au titre de philosophie non confessionnelle. Plusieurs professeurs d'université ont été invités à cette réunion, notamment le professeur Jean-François Husson, spécialisé en financement des communautés philosophiques, et le professeur Rix Pinxten, alors président de l'Association laïque humaniste de Flandre (*Humanistische Vrijzinnige Vereniging van Vlaanderen*). Pour le professeur Pinxten, le statut de philosophie non confessionnelle du bouddhisme ne faisait aucun doute.

L'orateur cite un extrait de l'avis du Conseil d'État (rendu le 12 juin 2023, DOC 55 3782/001, p. 104-105) sur l'avant-projet de loi relatif à la reconnaissance du bouddhisme: "Le terme "non confessionnel" doit s'envisager dans un large contexte social: la notion renvoie à une communauté philosophique – au sens large du terme – qui n'appartient à aucun des cultes existants, parce qu'elle rejette toute relation à la divinité. [...] En conclusion, [...] le pouvoir constituant a manifesté la volonté que le pouvoir législatif peut reconnaître plusieurs organisations offrant une assistance morale selon une conception non confessionnelle. Il s'en déduit que l'autorité fédérale est bien compétente pour reconnaître le bouddhisme au titre d'organisation offrant une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle. Par ailleurs, aucun élément [...] n'est porté à la connaissance de la section de législation quant au fait que le bouddhisme [...] devrait être plutôt reconnu comme étant un "culte" au sens de l'article 181, § 1^{er}, de la Constitution."

L'avis précité a été adopté au cours de l'assemblée générale de la section de législation, où toutes les chambres étaient présentes, un fait assez rare qui explique pourquoi il aura fallu attendre non pas un mais trois mois pour que le Conseil d'État rende son avis. L'orateur souligne que le Conseil d'État considère qu'il est positif que le ministre de la Justice ait poursuivi le traitement de la demande de reconnaissance en dépit de l'arrêt du 5 avril 2022 de la CEDH.

alsook de huidige oppositiepartijen die de Boeddhistische Unie al die tijd zijn blijven steunen.

Erkenning als niet-confessionele levensbeschouwing

De erkenningsaanvraag volgde na een ontmoeting met de toenmalige minister van Justitie, aan wie eerst werd gevraagd of er geen derde paragraaf kon worden toegevoegd aan artikel 181 van de Grondwet. Het antwoord was negatief: de Boeddhistische Unie moest een keuze maken. Daarop zijn alle lidorganisaties samengekomen en hebben ze eenparig geopteerd voor erkenning als niet-confessionele levensbeschouwing. Tijdens de vergadering waren meerdere academici uitgenodigd, onder wie professor Jean-François Husson, gespecialiseerd in de financiering van levensbeschouwingen, en professor Rix Pinxten, toenmalig voorzitter van de Humanistische Vrijzinnige Vereniging van Vlaanderen. Voor professor Pinxten stond de status van het boeddhisme als niet-confessionele levensbeschouwing buiten kijf.

De spreker citeert uit het advies van de Raad van State (12 juni 2023; DOC 55 3782/001, blz. 104-105) over het voorontwerp van wet tot erkenning van het boeddhisme: "De term "niet-confessioneel" dient bekeken te worden in een ruime maatschappelijke context. Het begrip verwijst naar een levensbeschouwelijke gemeenschap in de brede zin van het woord die tot geen enkele van de bestaande erediensten behoort, omdat ze elke godsrelatie verwerpt. (...) Het besluit is dan ook dat (...) de grondwetgevende macht de wil te kennen gegeven heeft dat de wetgevende macht verscheidene organisaties kan erkennen die morele diensten verlenen op basis van een niet-confessionele levensbeschouwing. (...) Daaruit volgt dat de federale overheid effectief bevoegd is om het boeddhisme te erkennen als organisatie die morele diensten verleent op basis van een niet-confessionele levensbeschouwing. (...) Bovendien wordt de afdeling Wetgeving geen enkel element ter kennis gebracht volgens hetwelk (...) het boeddhisme (...) veeleer erkend zou moeten worden als een "eredienst" zoals bedoeld in artikel 181, § 1."

Bovenstaand advies is aangenomen tijdens de algemene vergadering van de afdeling Wetgeving, waarbij alle kamers aanwezig waren. Dat is best zeldzaam en verklaart waarom de uitspraak van de Raad van State drie maanden op liet zich wachten in plaats van één. De Raad van State vindt het een goede zaak dat de minister van Justitie de erkenningsaanvraag voortzette ondanks het arrest van 5 april 2022 van het EHRM, benadrukt de spreker.

Il avait été proposé d'inviter le professeur Francis Delpérée à prendre part à l'audition mais, compte tenu de la trop longue liste d'invités, le professeur a transmis à la commission une note écrite exposant des considérations constitutionnelles. L'orateur invite les membres à prendre connaissance de cette note.

L'accès aux établissements pénitentiaires constitue l'un des motifs majeurs justifiant cette demande de reconnaissance. Le taux de récidive des détenus est très élevé et les prisons sont parfois comparées à des écoles du crime. Les détenus devraient pouvoir utiliser leur détention pour prendre conscience de la souffrance qu'ils ont infligée, pour s'engager à l'apaiser et pour travailler sur eux-mêmes. Le bouddhisme met à disposition des instruments qui peuvent les y aider. Un projet sur cette thématique est déjà mené à Lantin et dans d'autres prisons, même si les directeurs de prison doivent pour l'instant encore accepter que des représentants de l'Union Bouddhiste rendent visite aux détenus. En effet, les directeurs peuvent leur interdire cet accès au motif que le bouddhisme ne fait pour l'heure l'objet d'aucune reconnaissance.

Le bouddhisme n'est pas une religion

Contrairement aux religions abrahamiques ou polythéistes, le bouddhisme ne connaît ni Dieu, ni Créateur, ni Être suprême. Il ne connaît pas non plus de dogme. Les bouddhistes ne se considèrent pas comme des croyants, car Bouddha n'était ni un dieu, ni un fils de Dieu, ni un prophète, mais un être humain. Le nom Bouddha signifie "l'éveillé". Tout être peut atteindre cet état spirituel et se libérer de la confusion et des autres poisons mentaux que sont la colère, la haine, la jalousie, l'orgueil, l'arrogance, la convoitise et l'avarice. Chacun peut atteindre la sagesse et l'harmonie intérieure et contribuer ainsi à l'harmonie dans son entourage et dans l'ensemble de la société. Cette pratique permet de transformer les instincts égocentriques en altruisme. Le bouddhisme met à disposition des techniques permettant d'apprendre à maîtriser son esprit, ses pensées et ses sentiments. Cela n'implique aucune conversion. Le bouddhisme ne prétend nullement détenir le monopole de la sagesse.

Le fait que certains considèrent le bouddhisme comme une religion tient probablement à ses temples, ses moines et ses rituels. L'enseignement bouddhique a été perpétué et diffusé depuis le 6^e siècle avant notre ère grâce aux universités et collèges monastiques qui se sont d'abord établis en Inde, puis dans plusieurs pays asiatiques. L'arrivée d'érudits bouddhistes dans de nouvelles contrées découlait toujours d'une invitation. L'orateur rappelle en effet que le bouddhisme interdit toute forme de prosélytisme. Partout où le bouddhisme

Het was gesuggereerd om professor Francis Delpérée uit te nodigen op de hoorzitting, maar aangezien de gastenlijst te lang was, heeft hij een schriftelijke nota met grondwettelijke overwegingen aan de commissie bezorgd. De spreker roept de parlementsleden op om die tekst te lezen.

Toegang tot gevangenissen is een van de belangrijkste redenen voor de erkenningsaanvraag. De recidivegraad bij gedetineerden ligt erg hoog en gevangenissen worden weleens vergeleken met scholen voor misdaad. Gedetineerden zouden hun tijd achter tralies moeten kunnen gebruiken om te beseffen welk leed ze hebben berokkend, om zich ertoe verbinden die schade te herstellen en om aan zichzelf te werken. Het boeddhisme beschikt over instrumenten om gevangenen daarbij te helpen. In Lantin en in andere gevangenissen loopt er al een traject, al moeten gevangenisdirecteuren er voorlopig nog mee instemmen dat vertegenwoordigers van de Boeddhistische Unie de gevangenis bezoeken. De directeur kan hen de toegang ontzeggen omdat het boeddhisme vooralsnog niet is erkend.

Geen godsdienst

In tegenstelling tot abrahamitische of polytheïstische religies kent het boeddhisme geen God, Schepper of Opperwezen. In het boeddhisme bestaan geen dogma's. Boeddhisten noemen zichzelf geen gelovigen, want Boeddha was geen god, geen zoon Gods, geen profeet. Hij was een mens. De naam boeddha betekent "de ontwaakte": elk wezen kan die geestestoestand bereiken, vrijkomen van verwarring en andere giften voor de geest zoals woede, haat, jaloezie, trots, verwaandheid, begeerte en gierigheid. Iedereen kan wijsheid en interne harmonie bereiken en zodanig bijdragen tot de harmonie in zijn omgeving en in de hele samenleving. Egocentrische instincten worden omgebogen tot altruïsme. Het boeddhisme reikt technieken aan waarmee een mens zijn geest, gedachten en gevoelens leert te beheersen. Daar komt geenszins bekering bij kijken. Het boeddhisme beweert niet als enige de sleutel tot wijsheid in handen te hebben.

Dat sommigen het boeddhisme als een godsdienst beschouwen, ligt waarschijnlijk aan de tempels, monniken en rituelen. De boeddhistische leer is sinds de 6^e eeuw voor onze jaartelling gekoesterd en verspreid dankzij universiteiten en kloosterscholen in India en vervolgens in meerdere Aziatische landen. Telkens als boeddhistische geleerden in een nieuw gebied neerstreken, was dat op uitnodiging. Het boeddhisme verbiedt immers iedere vorm van bekeringsijver, herhaalt de spreker. Overall waar het boeddhisme ingang vond, werden de lokale

s'est établi, il a intégré les valeurs locales et culturelles si celles-ci n'étaient pas contraires à son enseignement.

Les éléments culturels du bouddhisme – tantôt riches et colorés, tantôt sobres et zen selon les pays – ont amené, aux 18^e et 19^e siècles, les colonisateurs occidentaux à qualifier ce mode de vie de religion mondiale. Leur seul cadre de référence à cet égard était celui des religions judéo-chrétiennes. Les colonisateurs ont conclu sur la base d'apparences extérieures que le bouddhisme était une religion, sans s'interroger sur les convictions philosophiques sous-jacentes. La symbolique bouddhiste est extrêmement riche mais ne représente nullement un ou plusieurs dieux ou leurs représentants sur terre. Les divinités dont il est question dans le bouddhisme ne sont pas des dieux, mais des supports de méditation destinés à transformer certaines émotions perturbatrices. L'image du Bouddha sert à rappeler au bouddhiste la profondeur de son esprit et la nécessité de cultiver la sagesse.

Le bouddhisme est présent depuis longtemps sur le territoire belge. Depuis le début du 20^e siècle, le bouddhisme est représenté partout dans le monde. Il s'agit d'une philosophie dynamique qui s'adapte facilement au monde moderne. Le bouddhisme fait partie intégrante de la société belge depuis un demi-siècle. En effet, selon un sondage réalisé en 2008, la Belgique compte quelque 150.000 bouddhistes pratiquants et 600.000 sympathisants. La demande de reconnaissance vise à mettre le bouddhisme sur le même pied que les autres convictions philosophiques reconnues.

L'orateur indique que le bouddhisme met ses méthodes à la disposition de l'ensemble de la société, pour que chacun puisse les utiliser pour faire face à un épuisement professionnel, une dépression, des angoisses ou une assuétude. Les portes des temples bouddhistes sont ouvertes à tous ceux qui veulent y rentrer ou en sortir. Peu importe son sexe, son âge, son niveau de vie, son niveau d'éducation ou sa nationalité: chacun y trouve ce qu'il cherche, sans le moindre engagement. Le bouddhisme a permis à des dizaines de milliers de personnes de surmonter un accident de la vie, une rupture, une perte d'emploi, une maladie, etc.

Le bouddhisme ne connaît aucun commandement. Il formule uniquement des règles permettant de mener une vie saine. Chacun est libre de se les imposer, pour un temps ou pour la vie. Les vertus prisées par le bouddhiste renforcent son bien-être et celui des autres: la générosité, la responsabilité éthique, la patience, la ténacité, la concentration nécessaire à la méditation et la sagesse.

waarden en culturele aspecten geïntegreerd als ze niet tegenstrijdig waren met de leer van het boeddhisme.

De culturele aspecten van het boeddhisme – afhankelijk van het land soms rijk en kleurig, dan weer sober en zen – hebben de westerse kolonisten er in de 18^e en 19^e eeuw toe gebracht om de levenswijze als wereldgodsdienst te classificeren. Hun enige referentiekader daarbij waren de joods-christelijke godsdiensten. Op basis van uiterlijke schijn dachten de kolonisten dat het boeddhisme een religie was, zonder stil te staan bij de levensbeschouwelijke overtuigingen. De boeddhistische symboliek is zeer rijk maar heeft niets te maken met een of meerdere goden of hun vertegenwoordigers op aarde. De godheden waarvan in het boeddhisme sprake is, zijn geen goden, maar hulpmiddelen om te mediteren of om verstorende emoties om te buigen. Het beeld van de Boeddha herinnert de boeddhist aan het diepste van zijn eigen geest en aan de nood om wijsheid te koesteren.

Het boeddhisme is al lang aanwezig op Belgisch grondgebied. Sinds het begin van de 20^e eeuw is het boeddhisme overal ter wereld vertegenwoordigd. Het is een dynamische levensbeschouwing die zich gemakkelijk aanpast aan de moderne wereld. Ondertussen maakt het boeddhisme al een halve eeuw volwaardig deel uit van de Belgische samenleving. Volgens de telling uit 2008 telt België zo'n 150.000 praktiserende boeddhisten en 600.000 sympathisanten. De vraag naar erkenning is bedoeld om het boeddhisme op gelijke hoogte te brengen met andere erkende levensbeschouwingen.

De spreker wijst erop dat het boeddhisme zijn methoden ter beschikking stelt aan de hele samenleving, opdat iedereen ze kan inschakelen om burn-outs, depressies, angststoornissen en verslavingen het hoofd te bieden. De deuren van boeddhistische tempels staan open voor wie naar binnen óf naar buiten wil. Mannen en vrouwen, jongeren en ouderen, rijken en minderbedeelden, intellectuelen en ongeschoolden, Belgen en vreemdelingen: ieder vindt er wat hij zoekt, zonder enige verplichting tot engagement. Het leven van tienduizenden mensen is opnieuw op de rails gezet na een mislukking, relatiebreuk, baanverlies, ziekte enzovoort.

Het boeddhisme kent geen geboden. Er zijn alleen regels om een gezond leven te leiden. Iedereen kan die vrij aan zichzelf opleggen, voor een tijdje of voor het leven. De deugden die een boeddhist nastreeft, bevorderen zijn eigen welzijn en dat van anderen: vrijgevigheid, ethische verantwoordelijkheid, geduld, doorzettingsvermogen, concentratie om te mediteren en wijsheid.

Les femmes et les personnes LGBTQIA+

Les femmes n'avaient pratiquement aucun droit dans la société de castes d'il y a 2.600 ans. Dans ce contexte, le message de Bouddha Shakyamouni était révolutionnaire. Les intouchables étaient intégrés sans la moindre distinction dans la communauté bouddhiste, aux côtés des nobles et des brahmanes. Les femmes peuvent tout aussi bien atteindre l'état de bouddha que les hommes. L'orateur reconnaît que cela ne signifie pas que la femme est totalement émancipée dans les pays bouddhistes, mais la mondialisation du bouddhisme qui a lieu depuis plus de cinquante ans a amélioré la position de la femme dans ces pays. De nombreuses femmes ont occupé les plus hautes fonctions dans les différentes traditions bouddhistes. Beaucoup d'associations membres de l'Union bouddhiste de Belgique sont dirigées par des femmes. Les conseils d'administration sont toujours composés de manière paritaire. Mme Véronique Pochet, qui est également présente à cette audition, est la vice-présidente de l'Union bouddhiste. Avant d'être occupée par l'orateur, la présidence de l'Union Bouddhiste était assurée par Mme Monique De Knop.

Depuis l'ère de Bouddha Shakyamouni, tous les centres et temples bouddhistes sont des lieux sûrs pour la communauté LGBTQIA+. Le 26 janvier 2023, l'orateur a participé, à l'invitation de Mme Stephanie D'Hose (Open Vld), à une réunion organisée au Parlement flamand sur l'attitude des philosophies et des religions face à l'intimidation, à la violence et à la discrimination liée à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. La députée Sophie De Wit (N-VA) était également présente. Au cours de cette réunion, l'orateur a présenté une étude de Michael Vermeulen intitulée "*The rise of Rainbow Dharma: Buddhism on sexual diversity and same-sex marriage*" (L'avènement de l'arc-en-ciel Dharma: le bouddhisme face à la diversité sexuelle et au mariage entre personnes du même sexe (traduction)). Cette étude avait été rédigée à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur la liberté de religion ou de conviction et la sexualité, qui s'était tenue à Genève en 2016. Le titre de cette étude montre que les sociétés bouddhistes ont toujours été ouvertes aux personnes LGBTQIA+ et qu'elles ne considèrent pas que les préférences non hétérosexuelles ne sont pas naturelles. En Asie, ce n'est que sous la domination coloniale britannique que l'homosexualité a été incriminée. L'Union bouddhiste européenne, qui fédère les unions bouddhistes nationales, compte deux vice-présidents: l'orateur et une femme qui est mariée à une autre femme. Cette vice-présidente représente aussi le *Rainbow Sangha*, l'association internationale des bouddhistes LGBTQIA+.

Vrouwen en LGBTQIA+

In de kastenmaatschappij van 2.600 jaar geleden hadden vrouwen bijna geen rechten. In die context was de boodschap van Sakyamuni Boeddha revolutionair. Onaanraakbaren werden zonder enig onderscheid opgenomen in de boeddhistische gemeenschap, naast de edelen en de brahmanen. Vrouwen zijn net zo goed in staat om boeddhenschap te bereiken als mannen. Dat betekent niet dat de vrouw in boeddhistische landen volledig geëmancipeerd is, erkent de spreker, maar de globalisering van het boeddhisme die zich nu al meer dan vijftig jaar voordoet, heeft de positie van de vrouw in die landen bevorderd. Een groot aantal vrouwen heeft de hoogste posities bekleed in de verschillende boeddhistische tradities. Veel lidverenigingen van de Boeddhistische Unie van België worden geleid door vrouwen. De raden van bestuur zijn steeds evenwichtig samengesteld. Mevrouw Véronique Pochet, eveneens aanwezig op deze hoorzitting, is ondervoorzitter van de Boeddhistische Unie. Voor de spreker voorzitter was, werd die rol vervuld door mevrouw Monique De Knop.

Alle boeddhistische centra en tempels zijn sinds de tijden van Boeddha Sakyamuni zogenaamde *safe spaces* voor de LGBTQIA+-gemeenschap. Op 26 januari 2023 heeft de spreker op uitnodiging van mevrouw Stephanie D'Hose (Open Vld) deelgenomen aan een vergadering in het Vlaams Parlement over de houding van de levensbeschouwingen en religies tegenover intimidatie, geweld en discriminatie op basis van seksuele oriëntatie en genderidentiteit. Ook volksvertegenwoordiger Sophie De Wit (N-VA) was aanwezig. De spreker verschaftte toen toelichting bij een studie van Michael Vermeulen getiteld *The rise of Rainbow Dharma: Buddhism on sexual diversity and same-sex marriage*. De studie was opgesteld ter gelegenheid van de VN-conferentie *Freedom of Religion or Belief and Sexuality*, die in 2016 werd gehouden in Genève. Uit de titel van het onderzoek blijkt dat boeddhistische samenlevingen altijd hebben opengestaan voor LGBTQIA+ en niet-heterovoorkeuren niet als onnatuurlijk beschouwen. In Azië werd homoseksualiteit pas wettelijk strafbaar tijdens de Britse koloniale overheersing. De Europese Boeddhistische Unie, het koepelorgaan van de nationale boeddhistische unies, heeft twee ondervoorzitters: de spreker en een vrouw die met een andere vrouw is getrouwd. Zij vertegenwoordigt ook de *Rainbow Sangha*, de internationale vereniging van LGBTQIA+-boeddhisten.

3. Échange de vues

a. Questions et observations des membres

M. Christoph D'Haese (N-VA) déduit des exposés des orateurs que les textes de loi à l'examen sont tout à fait insuffisants. Les représentants de l'Union bouddhiste peuvent espérer que la reconnaissance sera encore accordée sous l'actuelle législature mais l'intervenant craint qu'ils soient déçus.

Les Communautés devront-elles proposer une deuxième discipline pour les convictions philosophiques non confessionnelles si le projet de loi à l'examen est approuvé? Cette modification serait-elle conforme à l'article 24, § 1^{er}, de la Constitution, qui ne mentionne que la morale non confessionnelle? L'article 24 doit-il être modifié, et éventuellement l'article 181, pour y ajouter le bouddhisme à l'alinéa 4? Les mots "morale non confessionnelle" doivent-ils être interprétés comme signifiant que la morale englobe également le bouddhisme? Dans l'affirmative, le bouddhisme et la morale non confessionnelle feront-elles l'objet de la même discipline d'enseignement? Ou la Constitution doit-elle être interprétée comme signifiant qu'une deuxième discipline doit être offerte? L'intervenant estime que le projet de loi à l'examen n'est pas suffisamment conforme aux dispositions actuelles de la Constitution. Une autre option consiste à déclarer l'article de la Constitution ouvert à révision, mais ce choix conduirait à un autre trajet législatif. M. Nihoul peut-il approfondir ces questions?

Le membre souligne ensuite qu'il faut examiner avec précision la question de savoir si toutes les convictions philosophiques et religieuses sont traitées équitablement. Ce n'est pas le cas dans différents domaines. Les différences ne sont à tout le moins pas suffisamment motivées. Le bouddhisme deviendrait une catégorie *sui generis* en plus des religions et des convictions philosophiques non confessionnelles.

Les communautés religieuses locales reconnues peuvent partiellement faire rembourser leurs déficits par les provinces. À cet égard, le principe d'égalité n'est pas respecté car les laïcs peuvent faire rembourser intégralement leurs déficits. L'intention initiale était d'accorder le même régime aux bouddhistes, mais le projet de loi à l'examen prévoit qu'ils ne pourront se faire rembourser qu'à hauteur de 30 %.

L'intervenant pointe des différences absurdes entre les Régions. À Bruxelles, les religions et les bouddhistes non confessionnels sont remboursés à hauteur de 30 %, tandis que les laïcs non confessionnels le sont à 100 %. En Flandre, les religions et les laïcs sont remboursés à

3. Gedachtewisseling

a. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Christoph D'Haese (N-VA) concludeert uit de uiteenzettingen van de gastsprekers dat de voorliggende wetteksten volstrekt ontoereikend zijn. Het is fijn dat de vertegenwoordigers van de Boeddhistische Unie nog steeds hopen dat de erkenning in de huidige legislatuur kan worden verleend. De spreker vreest echter dat ze van een kale reis zullen thuiskomen.

Als dit wetsontwerp wordt goedgekeurd, moeten de gemeenschappen dan een tweede vak voor niet-confessionele levensbeschouwingen aanbieden? Strookt dat met artikel 24, § 1, van de Grondwet, waarin enkel wordt gesproken over "niet-confessionele zedenleer"? Moet artikel 24, eventueel samen met artikel 181, worden aangepast door het boeddhisme aan het vierde lid toe te voegen? Moet "niet-confessionele zedenleer" zodanig worden geïnterpreteerd dat zedenleer ook het boeddhisme omhelst? Zo ja, worden het boeddhisme en de niet-confessionele zedenleer in hetzelfde vak onderwezen of moet de Grondwet zodanig worden geïnterpreteerd dat er een tweede vak moet worden aangeboden? De spreker vindt dit wetsontwerp niet consistent genoeg met de huidige bepalingen in de Grondwet. Een andere optie bestaat erin het grondwetsartikel voor herziening vatbaar te verklaren, maar die keuze leidt tot een ander legislatief traject. Kan de heer Nihoul dieper op deze vragen ingaan?

Vervolgens benadrukt het lid dat nauwkeurig moet worden nagegaan of alle levensbeschouwingen gelijk worden behandeld. Dat is op verschillende vlakken niet het geval. De verschillen zijn op zijn minst niet voldoende gemotiveerd. Het boeddhisme zou een *sui generis*-categorie worden naast de godsdiensten en de niet-confessionele levensbeschouwingen.

Erkende lokale geloofsgemeenschappen kunnen hun tekorten door de provincie deels laten terugbetalen. Op dat vlak wordt het gelijkheidsbeginsel geschonden, want de vrijzinnigen kunnen hun tekorten volledig laten terugbetalen. Hoewel het oorspronkelijk de bedoeling was om dezelfde regeling aan de boeddhisten toe te kennen, kunnen zij volgens dit wetsontwerp slechts 30 % laten terugbetalen. Dat is discriminatie.

De spreker wijst op absurde verschillen tussen de gewesten. In Brussel krijgen de religies en de niet-confessionele boeddhisten 30 % terug, terwijl de niet-confessionele vrijzinnigen 100 % terugkrijgen. In Vlaanderen krijgen de religies en de vrijzinnigen 100 % terug en de

hauteur de 100 % et les bouddhistes à hauteur de 30 % alors qu'il s'agit d'une matière fédérale! Pour être cohérent, il faudrait que tant les laïcs que les bouddhistes puissent faire rembourser tous leurs déficits. Une autre solution consisterait à modifier la loi du 21 juin 2002 relative au Conseil central des Communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique, aux délégués et aux établissements chargés de la gestion des intérêts matériels et financiers des communautés philosophiques non confessionnelles reconnues afin qu'elles ne puissent également faire rembourser que 30 % de leurs déficits, mais l'intervenant suppose que personne n'est favorable à cette modification. Quel est le point de vue des orateurs?

La discrimination précitée n'est que l'une des nombreuses anomalies de la réglementation à l'examen. L'actuel ministre de la Justice tente de rectifier autant que possible le travail bâclé par son prédécesseur. Quoi qu'il en soit, l'intervenant déplore que le gouvernement essaie de faire adopter le projet de loi au cours des dernières semaines de la législature alors que la reconnaissance du bouddhisme figurait, on le notera, dans l'accord de gouvernement.

Troisièmement, l'intervenant fait observer que la CEDH a condamné l'autorité fédérale en raison de l'absence de cadre général pour la reconnaissance des cultes. Cette lacune comporte en effet une violation des principes juridiques de la sécurité juridique et de l'égalité de traitement. L'autorité fédérale n'agit que sur la base de pratiques administratives. En d'autres termes, le projet de loi à l'examen illustre exactement ce que dénonce la CEDH en ce qu'il s'agit de la énième nouvelle réglementation proposée indépendamment d'un cadre réglementaire clair et d'application générale. Le projet de loi à l'examen ne sera-t-il pas contraire à l'arrêt de la CEDH du 5 avril 2022?

La quatrième observation de l'intervenant concerne les différentes interprétations de la notion de "jour ouvrable". En droit commun (article 1.7, § 3, alinéa 2, du Code civil), les samedis ne sont pas des jours ouvrables. Dans le projet de loi à l'examen, les samedis sont de nouveau considérés comme des jours ouvrables. C'est tout à fait incohérent. L'intervenant estime qu'il est bon que les samedis soient des jours ouvrables, mais il se demande si les autres membres de la commission partagent son point de vue.

L'intervenant souhaite en outre aborder la question du trajet politique. Bien que le Conseil des ministres fédéral ait approuvé le dossier à l'examen le 15 décembre 2023, il n'est pas encore tout à fait prêt. La reconnaissance est une matière exclusivement fédérale qui a un impact considérable sur les entités fédérées en ce qui concerne l'enseignement, le financement et l'organisation. C'est

boeddhisten 30 %, terwijl het een federale aangelegenheid betreft. Om consequent te zijn, zouden zowel de vrijzinnigen als de boeddhisten al hun tekorten moeten kunnen laten terugbetalen. Het alternatief is dat de wet van 21 juni 2002 betreffende de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België, de afgevaardigden en de instellingen belast met het beheer van de materiële en financiële belangen van de erkende niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen wordt gewijzigd, zodat zij ook maar 30 % van hun tekorten kunnen terugvragen, maar de spreker neemt aan dat niemand daarvoor vragende partij is. Wat denken de genodigden?

De zopas belichte vorm van discriminatie is slechts een van de zovele anomalieën in de voorliggende regeling. De huidige minister van Justitie tracht het slechte werk van zijn voorganger zoveel mogelijk recht te trekken. Hoe dan ook betreurt de spreker dat de regering probeert om het wetsontwerp er in de laatste weken van de legislatuur door te drukken, terwijl de erkenning van het boeddhisme *nota bene* in het regeerakkoord is opgenomen.

Ten derde merkt de spreker op dat het EHRM de federale overheid heeft veroordeeld voor het ontbreken van een algemeen kader voor de erkenning van de eredienssten. Dat houdt immers een schending in op de rechtsbeginselen inzake rechtszekerheid en gelijke behandeling. De federale overheid doet maar wat op basis van administratieve praktijken. Dit wetsontwerp is met andere woorden precies wat het EHRM aanklaagt: de zoveelste nieuwe regeling die los van een duidelijk en algemeen geldend regelgevend kader wordt aangedragen. Zal dit wetsontwerp niet botsen met het arrest van het EHRM van 5 april 2022?

De vierde opmerking van de spreker betreft de verschillende benaderingen van het begrip "werkdag". Volgens het gemeen recht (artikel 1.7, § 3, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek) zijn zaterdagen geen werkdagen. Dit wetsontwerp maakt van zaterdagen echter opnieuw werkdagen. Alle consistentie is zoek. *An sich* vindt de spreker het goed dat zaterdagen werkdagen zijn, maar vinden de overige commissieleden dat ook?

Voorts staat de spreker stil bij het politieke traject. Op 15 december 2023 heeft de federale Ministerraad het dossier goedgekeurd. Toch is de zaak niet in kanalen en kruiken. De erkenning is een uitsluitend federale aangelegenheid met een aanzienlijke impact op de deelstaten op vlak van onderwijs, financiering en organisatie. Daarom beloofde de federale regering dat

pourquoi le gouvernement fédéral a promis de coopérer avec les entités fédérées. Le gouvernement n'a cependant demandé que des avis écrits, ce qui peut difficilement être qualifié de coopération.

M. Luyckx en doute peut-être, mais le Parlement est favorable aux bouddhistes. Il faut toutefois que le travail législatif soit fait correctement. Rien ne doit laisser à désirer du point de vue juridique. Au cours de son exposé, le président de l'Union bouddhiste a renvoyé aux avis écrits de plusieurs professeurs, notamment du professeur Delpérée, qui a jadis reproché à l'intervenant d'être *bocaliste*. Le professeur Delpérée estimait que le membre était enfermé dans son propre bocal, dans son propre mode de pensée. L'intervenant n'a jamais oublié cette observation. M. Luyckx doit à présent prendre garde de ne pas devenir bocaliste. Une législation de qualité ne pourra être élaborée que s'il sort de son bocal.

Mme Pochet est-elle favorable à ce que le bouddhisme fasse l'objet d'une discipline scolaire distincte? Le débat mené est riche et bienvenu. Il convient toutefois encore d'éliminer un très grand nombre d'anomalies. Les dispositions constitutionnelles ne peuvent être bafouées. La voie extralégale qui est souvent choisie n'est pas la bonne. Cette stratégie est généralement critiquée au Parlement. Le législateur ne peut pas simplement ignorer la Constitution. Il faudra commencer par déclarer les articles 24 et 181 de la Constitution ouverts à révision. Il conviendra ensuite de créer un cadre légal pour les procédures de reconnaissance. Ce n'est qu'ensuite que des reconnaissances pourront être accordées et que des mesures périphériques pourront être prises en vue d'un financement équitable et correct et en ce qui concerne l'enseignement.

M. Olivier Vajda (*Ecolo-Groen*) constate que l'on ne fera pas l'économie d'une révision des articles 24 et 181 de la Constitution si l'on souhaite progresser de manière générale à l'avenir dans la reconnaissance et le financement des cultes. L'intervenant fait remarquer que la reconnaissance du bouddhisme doit s'inscrire dans le cadre des paragraphes 1 ou 2 de l'article 181 de la Constitution et que la manière dont l'organe demande sa reconnaissance constitue une indication. Pour le membre, les réponses contradictoires des autorités académiques, ainsi que l'opposition du CAL, nous montrent que la solution n'est ni limpide ni évidente.

M. Vajda estime que certains experts sont allés assez loin au niveau de l'interprétation de l'arrêt de 2022 de la Cour européenne des droits de l'homme qui condamne la Belgique suite à une décision d'un ministre dans le cadre d'un cas particulier. S'il faudra à l'avenir répondre à cet arrêt, l'orateur indique que le Conseil d'État s'est

ze met de deelstaten zou samenwerken. De regering heeft echter alleen schriftelijke adviezen opgevraagd, wat bezwaarlijk als samenwerking kan worden bestempeld.

De heer Luyckx twijfelt er misschien aan, maar het Parlement is de boeddhisten genegen. Het wetgevende werk moet echter fatsoenlijk worden gedaan. Alles moet juridisch in orde zijn. In zijn uiteenzetting verwees de voorzitter van de Boeddhistische Unie naar meerdere professoren die een schriftelijk advies hebben ingediend, onder wie professor Delpérée, die de spreker er ooit van heeft verweten *bocalist* te zijn. Het lid zat volgens professor Delpérée vast in zijn eigen bokaal, in zijn eigen denkwijze. Die opmerking is de spreker altijd bijgebleven. Nu moet de heer Luyckx oppassen dat hij geen *bocalist* wordt. Pas als hij uit zijn bokaal treedt, kan er goede wetgeving worden opgesteld.

Is mevrouw Pochet voorstander van een apart vak voor het boeddhisme? Het thans gevoerde debat is rijk en welgekomen. Er moeten echter nog bijzonder veel anomalieën worden weggewerkt. Grondwettelijke bepalingen mogen niet met voeten worden getreden. De extralegale benadering waarvoor vaak wordt gekozen, is geen goed idee. Meestal wordt die strategie het Parlement niet in dank afgenomen. De wetgever kan niet zomaar aan de Grondwet voorbijgaan. Eerst moeten de artikelen 24 en 181 van de Grondwet voor herziening vatbaar worden verklaard. Vervolgens moet een wettelijk kader voor de erkenningsprocedures worden gecreëerd. Pas daarna kunnen erkenningen worden verleend en kunnen randmaatregelen worden opgesteld inzake de correcte gelijkwaardige financiering en het onderwijs.

De heer Olivier Vajda (*Ecolo-Groen*) stelt vast dat niet valt te ontkomen aan een herziening van de artikelen 24 en 181 van de Grondwet, zo men in de toekomst algemeen vooruitgang beoogt te boeken op het gebied van de erkenning en financiering van de erediensten. De spreker wijst erop dat de erkenning van het boeddhisme moet sporen met de paragrafen 1 en 2 van artikel 181 van de Grondwet en dat de manier waarop het orgaan om erkenning verzoekt een aanwijzing vormt. Voor het lid blijkt uit de tegenstrijdige antwoorden van de academische autoriteiten alsook uit de tegenkanting van het CAL dat de oplossing niet eenduidig is of voor de hand ligt.

De heer Vajda is van oordeel dat bepaalde deskundigen vrij ver zijn gegaan in de interpretatie van het arrest uit 2022 van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, waarin België wordt veroordeeld naar aanleiding van een beslissing van een minister in een specifiek geval. Het zal erop aankomen in de toekomst aan dat arrest

prononcé un an après ce dernier et disposait donc déjà de tous les éléments à ce moment.

Le membre questionne les experts quant aux conséquences d'une reconnaissance du bouddhisme comme philosophie non confessionnelle plutôt qu'en tant que religion.

L'intervenant souligne l'observation de M. Nihoul qui appelle le ministre à préciser la définition du jour férié et il souhaite également connaître les conséquences potentielles, autres qu'en matière d'enseignement, d'une reconnaissance au niveau fédéral.

M. Vajda se demande si l'absence de critères juridiques dénoncée par la Cour européenne des droits de l'homme doit empêcher d'avancer dès à présent puisqu'une certaine jurisprudence s'est développée autour de cinq critères administratifs:

- l'importance numérique des adhérents;
- la structure existante du culte ou de l'organisme philosophique non confessionnel;
- l'importance de la durée chronologique de l'installation en Belgique;
- la confirmation d'un intérêt social;
- l'absence de toute activité contraire au respect de l'ordre public.

L'orateur demande aux experts si ces éléments s'appliquent uniquement à la reconnaissance des cultes ou aussi à celle des courants philosophiques non confessionnels et si ces critères semblent être rencontrés par le bouddhisme.

M. Khalil Aouasti (PS) revient sur la question de la loyauté fédérale à travers l'exemple l'exonération du précompte immobilier sur certains bâtiments et les condamnations qui peuvent en découler. Il fait remarquer que l'absence de critères précis de reconnaissance engendre une non prévisibilité du droit qui bénéficie à tout un chacun. L'orateur interroge les experts sur le risque de voir n'importe qui se réclamant d'une confession ou d'une philosophie reconnue quelque part dans le monde solliciter une exonération du précompte immobilier auprès d'une entité régionale en Belgique.

te voldoen, maar de spreker wijst erop dat de Raad van State een jaar na dat arrest uitspraak heeft gedaan en op dat ogenblik dus al over alle elementen beschikte.

Het lid vraagt de deskundigen wat de gevolgen zouden zijn, mocht het boeddhisme worden erkend als niet-confessionele levensbeschouwing in plaats van als godsdienst.

De spreker vestigt de aandacht op de opmerking van de heer Nihoul. Die had de minister ertoe opgeroepen de definitie van "feestdag" te verduidelijken. De spreker vraagt ook wat voor gevolgen een erkenning op federaal niveau zou hebben, naast de gevolgen op het gebied van onderwijs.

De heer Vajda vraagt of het door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens aan de orde gestelde gebrek aan juridische criteria een beletsel moet zijn om vandaag vooruitgang te boeken, aangezien er een bepaalde rechtspraak tot stand is gekomen rond vijf administratieve criteria:

- het aantal leden;
- de bestaande structuur van de eredienst of van de niet-confessionele levensbeschouwelijke instelling;
- de duur van de aanwezigheid in België;
- een aangetoond maatschappelijk belang;
- de afwezigheid van activiteiten die strijdig zijn met de openbare orde.

De spreker vraagt de deskundigen of die elementen alleen van toepassing zijn op de erkenning van de erediensten of ook op de erkenning van de niet-confessionele levensbeschouwelijke stromingen, en of het boeddhisme aan die criteria lijkt te voldoen.

De heer Khalil Aouasti (PS) komt terug op de federale loyautéit, via het voorbeeld van de voor bepaalde gebouwen toegekende vrijstelling van onroerende voorheffing en de veroordelingen die daaruit kunnen voortvloeien. Hij wijst erop dat het ontbreken van nauwkeurige erkenningscriteria aanleiding geeft tot een gebrek aan voorspelbaarheid van het recht, dat uiteindelijk eenieder ten goede kan komen. De spreker vraagt de deskundigen hoe groot het risico is dat eender wie die beweert te behoren tot een ergens ter wereld erkend geloof of erkende levensbeschouwing, daadwerkelijk een aanvraag tot vrijstelling van de onroerende voorheffing indient bij een gewestelijke instantie in België.

Le membre demande aux spécialistes si, en vertu du lien entre les articles 24 et 181, le seul cours de morale est amené à muter et à intégrer d'autres confessions ou si cette situation impose la création d'un cours par confession, y compris pour celles qui ne sont pas reconnues.

M. Aouasti avoue ne pas être capable de distinguer clairement une religion d'une philosophie non confessionnelle. Il constate cependant une situation nouvelle puisque, si toutes les demandes de reconnaissance ont jusqu'ici émané de cultes abrahamiques bien particuliers et définis, d'autres religions ou philosophies peuvent à présent venir bousculer cette logique. L'intervenant distingue trois catégories: les religions au sens strict, les convictions religieuses ou religions de conviction mais aussi les philosophies non religieuses. Le membre indique que les débats seraient simplifiés dans le cas d'une demande fondée sur le second paragraphe et non le premier de l'article 181.

L'intervenant fait remarquer la coexistence ambiguë entre l'UBB et le secrétariat général. M. Aouasti constate que cette personne morale de droit public est une coquille vide puisque composée d'élus qui doivent être membres de la communauté bouddhiste de Belgique. Or, cette adhésion implique de faire partie d'une des communautés bouddhistes belges qui ne peuvent être reconnues que par l'UBB, bien que neuf autres associations n'y soient pas intégrées. Pour le membre, il s'agit bien ici d'une confusion de fait entre le spirituel et le temporel du culte puisqu'il est obligatoire d'intégrer le premier pour faire partie du second. L'orateur constate que cette obligation d'affiliation et la proximité peu saine avec la structure de droit public qui contrôle le financement n'existe pas dans les autres structures comme l'islam ou la laïcité organisée.

Si M. Aouasti avoue son manque d'expertise, il relève une série de critères préalables permettant d'adhérer à l'Union bouddhiste de Belgique sous la forme d'une reconnaissance d'éléments qui peuvent peut-être aussi exclure *de facto* d'autres branches du bouddhisme. Il interroge les spécialistes à propos du caractère universel de ces critères propres au bouddhisme et sur la raison de la non intégration de certaines associations à l'UBB, au risque de ne pas reconnaître le bouddhisme au sens strict en ne distinguant que cette seule association.

Het lid vraagt de deskundigen of, krachtens de link met de artikelen 24 en 181 van de Grondwet, de cursus zedenleer zou moeten worden hervormd en andere levensbeschouwingen zou moeten omvatten. Of moet veeleer een afzonderlijke cursus worden gecreëerd voor elke levensbeschouwing, inclusief de niet-erkende levensbeschouwingen?

De heer Aouasti geeft toe dat hij niet bij machte is om een duidelijk onderscheid te maken tussen een godsdienst en een niet-confessionele levensbeschouwing. Hij merkt echter op dat zich een nieuwe situatie voordoet: tot dusver waren alle aanvragen tot erkenning afkomstig van zeer specifieke en welomlijnde abrahamitische godsdiensten, maar thans kunnen andere godsdiensten of levensbeschouwingen die logica overhoophalen. De spreker maakt een onderscheid tussen drie categorieën: de godsdiensten in de strikte zin, de godsdienstige overtuigingen of overtuigingsgodsdiensten, maar ook de niet-godsdienstige levensbeschouwingen. Het lid geeft aan dat de debatten veel eenvoudiger zouden verlopen in het geval van een aanvraag op grond van paragraaf 2 en niet op grond van paragraaf 1 van artikel 181 van de Grondwet.

De spreker wijst op de dubbelzinnige co-existentie van de BUB en het secretariaat-generaal. Hij stelt vast dat die publiekrechtelijke rechtspersoon een lege huls is, aangezien die bestaat uit verkozen vertegenwoordigers die lid moeten zijn van de boeddhistische gemeenschap in België. Dat lidmaatschap impliceert echter dat men deel uitmaakt van een van de Belgische boeddhistische gemeenschappen die alleen door de BUB kunnen worden erkend. Negen andere (boeddhistische) verenigingen maken daar geen deel van uit. Het lid vindt dat een en ander aanleiding geeft tot feitelijke verwarring tussen het geestelijke en het wereldlijke van de eredienst, aangezien er sprake moet zijn van het eerste om tot het tweede te behoren. De spreker stelt vast dat die lidmaatschapsvereiste en de ongezonde verwantschap met de publiekrechtelijke structuur die de financiering controleert, niet bestaan in de andere structuren zoals die van de islam of van de georganiseerde vrijzinnigheid.

De heer Aouasti geeft toe dat hij onvoldoende kundig is ter zake, maar hij wijst erop dat meerdere voorwaarden voor lidmaatschap van de Boeddhistische Unie van België (de erkenning van bepaalde elementen) misschien *de facto* tot gevolg kunnen hebben dat andere takken van het boeddhisme worden uitgesloten. Hij vraagt de deskundigen hoe het zit met de universele aard van de criteria die specifiek zijn voor het boeddhisme en waarom bepaalde verenigingen niet zijn opgenomen in de BUB, met het risico dat het boeddhisme in de strikte zin niet wordt erkend doordat alleen die ene vereniging in aanmerking wordt genomen.

Le membre s'inquiète de la possibilité de voir apparaître deux régimes différents et de voir le financement public couvrir les dépenses de toutes les entités qui servent potentiellement à la pratique du bouddhisme en Belgique. Cette situation pourrait offrir la possibilité pour l'UBB de reconnaître des structures et communautés locales dès lors finançables dans des marges et proportions différentes de celles imposées à d'autres organisations ou cultes. M. Aouasti demande aux experts s'il est possible d'obtenir des données chiffrées concernant le nombre de communautés locales et de bâtiments potentiellement concernés par un financement.

b. Réponses des invités et répliques

M. Pierre Verjans fait remarquer que le principe d'égalité n'est pas complètement respecté et il se demande d'ailleurs s'il doit réellement l'être. Il souligne que prêtres et imams ne bénéficient d'ailleurs pas d'un même traitement, alors que des critères ou des conditions spécifiques ont été appliqués lors de la reconnaissance de religions et de la laïcité organisée. Selon le professeur, il existe des différences historiques et chaque culte a des spécificités particulières dont il faut tenir compte.

L'expert précise que le texte législatif est le fruit d'échanges entre le cabinet ministériel et l'UBB, sur base des critères déjà évoqués. Un traitement inégal et en défaveur du bouddhisme ne serait pas contesté par l'UBB puisqu'elle est à l'origine même de ces propositions (dont un traitement des conseillers bouddhistes plutôt inférieur à celui des imams).

M. Verjans indique que le cabinet du ministre de la Justice a mené des discussions et organisé des rencontres à propos de la collaboration avec les communautés et les régions. La réunion d'un comité de concertation a même été envisagée mais les différents interlocuteurs ne l'ont pas estimée nécessaire en raison d'un accord sur la question.

Le spécialiste fait remarquer qu'il existe des nuances en termes de sensibilités au sein des associations bouddhistes, dont neuf ne sont pas affiliées à l'UBB. Il fait remarquer qu'il n'existe pas de filiation permanente depuis longtemps et que des mouvements évoluent tout en proposant de nouvelles visions et pratiques du bouddhisme. Si certaines associations n'ont pas encore demandé leur adhésion, d'autres l'ont fait et sont en attente en fonction de critères à respecter.

Het baart het lid zorgen dat er twee verschillende stelsels zouden kunnen ontstaan, waarna dan moet worden voorzien in overheidsfinanciering voor de uitgaven van alle entiteiten die mogelijk tot de beoefening van het boeddhisme in België strekken. Aldus zou de BUB lokale structuren en gemeenschappen kunnen erkennen en vervolgens financieren binnen andere perken en volgens andere verhoudingen dan die welke gelden voor andere organisaties of erediensten. De heer Aouasti vraagt de deskundigen of zij cijfers kunnen voorleggen over het aantal lokale gemeenschappen en gebouwen dat in aanmerking zou kunnen komen voor financiering.

b. Antwoorden van de genodigden en replieken

De heer Pierre Verjans merkt op dat het gelijkheidsbeginsel niet helemaal gerespecteerd wordt en vraagt zich voorts af of dat eigenlijk wel een betrachting moet zijn. Overigens: priesters en imams genieten eenzelfde wedde, hoewel bij de erkenning van de godsdiensten en van de georganiseerde vrijzinnigheid telkens specifieke criteria of voorwaarden werden toegepast. Volgens de hoogleraar heeft elke erkende godsdienst of levensbeschouwing zijn eigen geschiedenis en bijzondere kenmerken waarmee rekening dient te worden gehouden.

De deskundige verduidelijkt dat de wetgevende tekst het resultaat is van uitwisselingen tussen het ministeriële kabinet en de BUB, waarbij de reeds eerder aangehaalde criteria als basis golden. De BUB zou genoeg nemen met een ongelijke wedde die lager uitvalt voor het boeddhisme, aangezien de Unie zelf die voorstellen heeft geformuleerd (zoals dat om boeddhistische consultants minder te betalen dan imams).

De heer Verjans geeft aan dat het kabinet van de minister van Justitie besprekingen heeft gevoerd en ontmoetingen heeft georganiseerd over de samenwerking met de gemeenschappen en de gewesten. Er werd zelfs overwogen een vergadering van het Overlegcomité te beleggen, maar aangezien over die kwestie overeenstemming werd bereikt, hebben de verscheidene gesprekspartners dat niet nodig geacht.

De deskundige stipt aan dat verschillende gevoeligheden leven bij de boeddhistische verenigingen, waarvan er negen niet bij de BUB zijn aangesloten. Hij geeft mee dat er al lang geen permanent lidmaatschap meer bestaat en dat de boeddhistische bewegingen evolueren, met nieuwe visies op het boeddhisme en nieuwe praktijken. Sommige verenigingen hebben nog geen aansluitingsverzoek ingediend, andere dan weer wel; zij wachten op een aansluiting, die afhangt van de te respecteren criteria.

M. Jean Leclercq rappelle que les mots ont un sens et une histoire. Une littérature scientifique avérée, ainsi que le cas de la France, démontrent l'absence de difficultés à affirmer qu'il s'agit d'une religion protéiforme. L'expert insiste sur l'importance d'éviter une vision unilatérale de ce qu'est une religion. Il relève les commentaires de responsables de communautés à propos de la vision catholicisée sur la nature du bouddhisme et d'une tendance à le distancier d'une certaine religiosité.

M. Leclercq constate que le débat bouscule mais que le modèle belge est particulièrement intéressant si on regarde l'histoire des rapports entre les discours de sens, les philosophies, et tout ce qui est de l'ordre de la construction de la société. L'histoire de l'émergence de la laïcité organisée est instructif et montre qu'il existe quelque chose qui fait que la référence à la notion de croyance n'est pas immédiate. Le spécialiste ne se dit pas étonné que l'action du CAL intervienne sur cette question du bouddhisme en exprimant la volonté que chacun puisse avoir la religion qu'il souhaite, sans crainte d'exprimer qu'il s'agit bien d'une religion.

L'intervenant estime qu'intégrer différentes formes de philosophies non confessionnelles dans une même catégorie ou structure risque d'en réduire ou d'empêcher la lisibilité. M. Leclercq considère qu'à l'observation du fait religieux, il est compliqué de vraiment comparer le vécu d'une maison de la laïcité et celui d'un temple ou d'une institution bouddhiste.

Mme Evelyne Maes souligne qu'il convient de justifier dans l'exposé des motifs pourquoi le bouddhisme et les associations laïques seraient traités différemment. Pour l'heure, les communautés bouddhistes acceptent les dispositions du projet de loi à l'examen, qui sont pour la plupart à leur désavantage. Elles ne mettront pas en cause cette inégalité de traitement. Le législateur doit néanmoins justifier en bonne et due forme toute différence de traitement. En cas de contrôle du principe d'égalité, tout dépendra des objectifs légitimes formulés et de la proportionnalité des dispositions. Il sera tenu compte de la tradition belge de reconnaître des conceptions religieuses et philosophiques non confessionnelles, qui pourrait justifier les différences de traitement en question.

Toute personne possédant un bien immeuble mis à la disposition d'une conception religieuse ou philosophique

De heer Jean Leclercq herinnert eraan dat woorden ertoe doen en een geschiedenis hebben. Uit gezaghebbende wetenschappelijke literatuur en uit de ervaring in Frankrijk blijkt dat zonder problemen kan worden gesteld dat het om een proteïsche godsdienst gaat. De deskundige benadrukt dat het belangrijk is er geen eenzijdige visie over wat een godsdienst is, op na te houden. Hij verwijst naar de opmerkingen van verantwoordelijken van gemeenschappen over de gekatholiseerde visie op de aard van het boeddhisme en over de neiging om het boeddhisme los te zien van enige religie.

De heer Leclercq stelt vast dat het debat emoties losmaakt, maar tevens dat het Belgische model bijzonder interessant is, indien men nagaat hoe de debatten over zingeving, de levensbeschouwingen en alles wat de samenleving vormgeeft, zich historisch tot elkaar hebben verhouden. De ontstaansgeschiedenis van de georganiseerde vrijzinnigheid is interessant en toont aan dat een rechtstreekse verwijzing naar het begrip "geloofsovertuiging" geen vaststaand feit hoeft te zijn. Het verwondert de deskundige niet dat de actie van het CAL net op dat aspect van het boeddhisme betrekking heeft. Het CAL geeft daarbij aan dat elkeen de godsdienst van zijn of haar keuze kan beleven, maar deinst er tegelijk niet voor terug om het boeddhisme als een godsdienst te bestempelen.

Wanneer men verscheidene vormen van niet-confessionele levensbeschouwingen in eenzelfde categorie of structuur onderbrengt, dreigt volgens de spreker de leesbaarheid van die categorie of structuur erbij in te schieten of moeilijk te worden. Wat het godsdienstige aspect betreft, ligt het volgens de heer Leclercq niet voor de hand om een echte vergelijking te maken tussen de praktijk in een huis van vrijzinnigheid en die in een boeddhistische tempel of instelling.

Mevrouw Evelyne Maes stipt aan dat in de memorie van toelichting moet worden gemotiveerd waarom het boeddhisme en de vrijzinnige verenigingen anders zouden worden behandeld. Op dit moment gaan de boeddhistische gemeenschappen akkoord met de bepalingen in het voorliggende wetsontwerp, die meestal in hun nadeel zijn. Zij zullen de ongelijkheid niet zelf aanvechten. Toch moet de wetgever alle verschillen goed motiveren. Bij een toetsing van het gelijkheidsbeginsel hangt alles af van de legitieme doelstellingen die zijn geformuleerd en van de evenredigheid van bepalingen. Er zal rekening worden gehouden met de Belgische traditie van erkenning van godsdiensten en niet-confessionele levensbeschouwingen, waardoor verschillen in behandeling misschien of wellicht verantwoord zijn.

Niet iedereen met een onroerend goed dat ter beschikking wordt gesteld van een religie of niet-confessionele

non confessionnelle ne bénéficie pas automatiquement d'une exonération du précompte immobilier. La Cour européenne des droits de l'homme a condamné la Belgique uniquement pour l'absence d'une procédure de reconnaissance claire, ce qui ne signifie pas pour autant que tout contribuable a automatiquement droit au régime d'exonération. Toute nouvelle condamnation éventuelle ne pourrait donner lieu qu'à des dommages-intérêts, pour autant que les dommages en question soient établis.

En cas de reconnaissance du bouddhisme, les Communautés devront probablement organiser un enseignement. L'oratrice utilise à dessein le terme "probablement", car cette obligation n'est pas inscrite en tant que telle à l'article 24 de la Constitution. La version néerlandaise renvoie à la "zedenleer" (morale), un terme actuellement utilisé dans le cadre des associations laïques mais qui ne s'y cantonne pas nécessairement. Toutes les questions liées à l'enseignement dépendront, selon l'oratrice, de l'éventuelle reconnaissance par l'autorité fédérale. Elles ne doivent dès lors pas être prises en compte lors de la procédure de reconnaissance.

M. Marc Nihoul affirme que la jurisprudence de la Cour constitutionnelle et la législation de la section législative du Conseil d'État devraient logiquement amener à organiser un nouveau cours de morale bouddhiste en cas de reconnaissance sur base du paragraphe 2 de l'article 181 de la Constitution. L'expert souligne la position compliquée du Parlement, qui n'est actuellement pas constituant en ce qui concerne les articles 24 et 181, à ce jour non soumis à révision. L'instance législative ne peut donc fournir une interprétation de ces dispositions, tout en étant partie prenante de l'État fédéral et, le cas échéant, acteur des chambres constituantes. *M. Nihoul* invite à d'abord réviser la Constitution avant de procéder à une reconnaissance impactant l'enseignement, du ressort des Communautés.

Selon le spécialiste, l'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme est limpide quant à l'absence de critères juridiques objectifs qui empêche de décider une nouvelle reconnaissance. L'orateur estime que cette situation peut constituer un problème par rapport aux témoins de Jéhovah, qui n'ont pas introduit de demande pour cette raison par exemple. Une motivation fondée sur l'histoire et des conditions découlant de pratiques administratives n'est pas juridiquement acceptable et il convient de revoir les articles 24 et 181 en confiant au législateur le soin de fixer des critères objectifs.

levensbeschouwing, wordt automatisch vrijgesteld van de onroerende voorheffing. Het EHRM heeft België enkel veroordeeld vanwege het gebrek aan een duidelijke erkenningsprocedure, wat niet betekent dat iedereen vanzelf recht heeft op de vrijstellingsregeling. Een hypothetische nieuwe veroordeling zou alleen kunnen leiden tot een schadevergoeding. Overigens zou die schade moeten worden aangetoond.

Als het boeddhisme wordt erkend, zullen de gemeenschappen wellicht onderwijs moeten aanbieden. De spreker gebruikt het woord "wellicht" omdat de verplichting niet als dusdanig is opgenomen in artikel 24 van de Grondwet. In de Nederlandse tekst staat het woord "zedenleer", een term die momenteel wordt gebruikt voor de vrijzinnige verenigingen maar daar niet per se toe beperkt blijft. Alle onderwijsvraagstukken vloeien volgens de spreker voort uit de eventuele erkenning door de federale overheid. Tijdens de erkenningsprocedure hoeft er dan ook geen rekening mee te worden gehouden.

De heer Marc Nihoul bevestigt dat uit de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof en de wetgevingsadvisering van de afdeling Wetgeving van de Raad van State logischerwijze volgt dat een nieuw vak boeddhistische moraal moet worden georganiseerd, zo het boeddhisme op basis van paragraaf 2 van artikel 181 van de Grondwet wordt erkend. De deskundige wijst op de moeilijke positie die het Parlement in dezen inneemt; het heeft immers geen grondwetgevende bevoegdheid met betrekking tot de artikelen 24 en 181, die momenteel niet voor herziening vatbaar zijn. De wetgevende instantie, hoe verweven ze ook is met de Federale Staat en hoewel ze in voorkomend geval zelfs een onderdeel is van de grondwetgever, kan van die bepalingen dan ook geen interpretatieve lezing aanreiken. *De heer Nihoul* stelt voor om eerst de Grondwet te herzien voordat werk wordt gemaakt van een erkenning met een impact op het onderwijs, dat een gemeenschapsbevoegdheid is.

Volgens de deskundige stelt het arrest van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens zeer duidelijk dat er objectieve juridische criteria ontbreken, wat de beslissing met het oog op een nieuwe erkenning in de weg staat. Volgens de spreker kan die situatie een probleem vormen voor het dossier inzake de Getuigen van Jehova, die hebben namelijk om die reden geen verzoek ingediend. Een motivering die is gestoeld op het verleden en op voorwaarden die uit de administratieve praktijk voortvloeien, kan vanuit juridisch oogpunt niet worden aanvaard; daarom dienen de artikelen 24 en 181 van de Grondwet te worden herzien door de wetgever te machtigen objectieve criteria te bepalen.

M. Nihoul confirme le problème de la proximité et du mélange entre la personne morale de droit public et la personne morale de droit privé qui entraîne des conséquences en matière de financement et une obligation d'appartenir à la partie spirituelle pour pouvoir intégrer l'organe temporel. L'expert précise également que le fait d'imposer une forme d'ASBL pourrait être interprété comme une limitation indue de la liberté d'association.

M. Benoît Van Der Meerschen assure qu'une reconnaissance du bouddhisme implique l'organisation d'un cours supplémentaire, afin d'éviter de faire du cours de morale non confessionnelle un fourre-tout vide de sens. Il fait remarquer que le projet nécessite un dialogue et une harmonisation des positions des différents niveaux de pouvoir dans le cadre de l'État fédéral.

L'orateur fait part de sa crainte face au risque de précédent à l'heure où les témoins de Jéhovah demandent des postes de conseillers dans le milieu carcéral et pourraient introduire des demandes de reconnaissance. Pour l'orateur, un screening strict devrait être mis en place afin de s'assurer de la garantie de la primauté de la loi et du respect des conventions internationales des droits de l'Homme, afin de garantir que l'argent public aboutisse à des structures respectant le cadre de l'État de droit.

L'expert rejoint M. Nihoul au sujet de la limpidité de l'arrêt de 2022 de la Cour européenne des droits de l'homme qui ne remet pas en cause le principe du financement d'une organisation philosophique non confessionnelle ou du culte mais appelle simplement à davantage de sécurité juridique. M. Van Der Meerschen considère qu'il faut profiter de l'occasion pour remettre le système à plat, afin de le rendre réellement transparent et davantage conforme à l'évolution de notre société.

M. Carlo Luyckx indique à l'attention de M. D'Haese que c'est l'Union Bouddhiste elle-même qui a demandé de limiter le remboursement des déficits éventuels à 30 % de leur montant total. La Région de Bruxelles-Capitale a accédé à cette demande et a donc déjà adopté cette mesure. D'autres entités fédérées y travaillent encore.

Dans son interprétation de l'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme, le Conseil d'État met en avant une discrimination en matière de précompte immobilier. Avant même que l'affaire ne soit entendue à Strasbourg, la Cour constitutionnelle avait déclaré que pour être exonérée du précompte immobilier, les

De heer Nihoul bevestigt dat de te grote onderlinge nabijheid en verstrengeling van de publiekrechtelijke en de privaatrechtelijke rechtspersoon gevolgen heeft voor de financiering en de verplichting inhoudt om een spirituele dimensie aan te hangen, wil men tot de wereldlijke instantie toetreden. De deskundige verduidelijkt eveneens dat het opleggen van een vzw-rechtsvorm als een ongepaste beperking van de vrijheid van vereniging zou kunnen worden geïnterpreteerd.

De heer Benoît Van Der Meerschen verzekert dat een erkenning van het boeddhisme de inrichting van een bijkomende cursus met zich brengt, opdat de cursus niet-confessionele zedenleer geen betekenisloze potpourri wordt. Hij wijst erop dat het ontwerp een dialoog en harmonisatie van de standpunten vereist van de verschillende beleidsniveaus in het raam van de Federale Staat.

De spreker vreest voor een precedent op een ogenblik dat de getuigen van Jehovah vragen om als consulent te mogen optreden in het gevangeniswezen en erkenningsaanvragen zouden kunnen indienen. Hij pleit voor een strenge screening, om er zeker van te zijn dat het primaat van de wet wordt gewaarborgd en dat de internationale mensenrechtenverdragen worden nageleefd. Op die manier wordt gewaarborgd dat het overheidsgeld wordt besteed aan structuren die de rechtsstaat eerbiedigen.

De deskundige sluit zich aan bij het standpunt van de heer Nihoul over de helderheid van het arrest van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens uit 2022, dat het financieringsbeginsel van een niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie of een eredienst niet in vraag stelt, maar enkel oproept om meer rechtszekerheid in te bouwen. De heer Van Der Meerschen is van oordeel dat deze gelegenheid te baat moet worden genomen om het systeem volledig te herbekijken, zodat het werkelijk transparant wordt en meer aansluit bij de veranderende samenleving.

De heer Carlo Luyckx antwoordt aan de heer D'Haese dat de Boeddhistische Unie er zelf om heeft gevraagd dat de terugbetaling van eventuele tekorten beperkt wordt tot 30 % van het totaal. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verwelkomde dat nieuws en heeft de bepaling dus al doorgevoerd. In de andere deelstaten wordt nog aan de regeling gewerkt.

De Raad van State wijst in zijn interpretatie van het arrest van het EHRM op discriminatie inzake de onroerende voorheffing. Nog voordat de zaak in Straatsburg voorkwam, had het Grondwettelijk Hof verklaard dat de getuigen van Jehova zich maar moesten laten erkennen, wilden ze vrijgesteld worden van de onroerende

Témoins de Jéhovah n'avaient qu'à se faire reconnaître. La Cour européenne des droits de l'homme a réagi en indiquant que les bouddhistes et les hindous attendent déjà une reconnaissance depuis respectivement 18 et 13 ans. L'arrêt en question n'a aucune incidence sur la procédure de reconnaissance en cours.

Les centres bouddhistes sont exonérés du précompte immobilier. L'exonération s'applique en effet à tous les centres dédiés à des conceptions philosophiques, qu'elles soient reconnues ou non. Les témoins de Jéhovah ont saisi la Cour européenne des droits de l'homme dès lors que la Région de Bruxelles-Capitale avait décidé de ne plus accorder l'exonération qu'aux religions reconnues. Après avoir obtenu gain de cause auprès de la Cour en avril 2022, la Région de Bruxelles-Capitale a confirmé que la communauté bouddhiste ne devrait pas non plus payer de précompte immobilier.

D'aucuns avancent qu'il ne serait pas judicieux de reconnaître le bouddhisme avant l'adoption d'une loi qui fixerait les critères des procédures de reconnaissance. Cette reconnaissance anticipée constituerait une discrimination. L'orateur pousse ce raisonnement: sur la base de quels critères les autres cultes sont-ils alors reconnus? Sur quelle base légale reposent les subventions qui leur sont accordées? L'orateur conclut en soulignant qu'il n'y a pas lieu d'attendre la révision de la Constitution.

Le ministre de la Justice avait demandé au Conseil d'État un avis à propos de l'article 24 de la Constitution, qui concerne l'enseignement. Le Conseil d'État a marqué son refus dans la mesure où il appartient aux Communautés et non à l'autorité fédérale de formuler cette demande. L'enseignement est en effet une compétence communautaire.

L'orateur a transmis une note à M. Pierre-Yves Jeholet et à Mme Caroline Désir, en leur qualité respective de ministre-président et ministre de l'Éducation de la Communauté française. Dans cette note, l'Union Bouddhiste expose son scénario idéal. Lorsqu'ils sortent de l'école, les élèves ne connaissent actuellement que le christianisme, ou que le judaïsme, ou que l'islam, ou que la morale laïque. Leur connaissance des autres conceptions philosophiques est insuffisante. Or, ce n'est pas une bonne chose dans une société de plus en plus mondialisée. C'est pourquoi l'Union Bouddhiste préconise d'organiser un cours global; elle pourrait mettre à disposition des enseignants dans les écoles pour enseigner le bouddhisme.

L'Union Bouddhiste demande que le projet de loi à l'examen soit adopté. Le cas échéant, la Constitution

pourheffing. Het EHRM antwoordde daarop dat de boeddhisten en de hindoes al respectievelijk 18 en 13 jaar wachten op erkenning. Het arrest heeft geen impact op de lopende erkenningsprocedure.

De boeddhistische centra zijn vrijgesteld van de onroerende voorheffing. De vrijstelling geldt immers voor centra van alle levensbeschouwingen, of ze nu erkend zijn of niet. De getuigen van Jehova zijn naar het EHRM getrokken omdat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest had besloten om de vrijstelling voortaan enkel toe te kennen aan erkende religies. Toen het EHRM de getuigen van Jehova in april 2022 gelijk had gegeven, bevestigde het Brussels Hoofdstedelijk Gewest dat ook de boeddhistische gemeenschap geen onroerende voorheffing hoeft te betalen.

Sommigen opperen dat het geen goed idee is om het boeddhisme te erkennen voordat er een wet bestaat die de criteria voor erkenningsprocedures afbakt. Een dergelijke vroegtijdige erkenning zou discriminatie inhouden. De spreker trekt die redenering door: op basis van welke criteria zijn andere erediensten dan erkend? Wat is de wettelijke basis voor de subsidies die zij krijgen? Het is niet nodig om te wachten tot de Grondwet wordt gewijzigd, concludeert de spreker.

De minister van Justitie had de Raad van State om advies gevraagd inzake artikel 24 van de Grondwet houdende het onderwijs. De Raad weigerde het advies te verlenen omdat de gemeenschappen verantwoordelijk zijn voor het aanvragen van een dergelijk advies, niet de federale overheid. Onderwijs is nu eenmaal een gemeenschapsbevoegdheid.

De spreker heeft een nota bezorgd aan de heer Pierre-Yves Jeholet en mevrouw Caroline Désir, respectievelijk minister-president en minister van Onderwijs van de Franse Gemeenschap. Daarin zet de Boeddhistische Unie haar ideaalscenario uiteen. Momenteel weten schoolverlaters alleen iets over het christendom, of over het jodendom, of over de islam, of over de vrijzinnige zedenleer. Hun kennis van de andere levensbeschouwingen is ondermaats. Dat is niet goed in de steeds meer geglobaliseerde samenleving. De Boeddhistische Unie pleit dan ook voor een allesomvattende cursus en kan lesgevers naar scholen sturen om het boeddhisme te onderwijzen.

De Boeddhistische Unie vraagt dat dit wetsontwerp wordt goedgekeurd. Eventueel kan daarna de Grondwet

pourra ensuite être modifiée. Les communautés décident par ailleurs de manière autonome de la création ou non de cours.

Actuellement, seules sept associations bouddhistes ne sont pas encore membres de l'Union Bouddhiste de Belgique. Plusieurs associations sont sur le point d'adhérer. L'orateur explique que les associations candidates doivent fonctionner sous la forme d'une association sans but lucratif depuis au moins un an et répondre à d'autres critères. Par ailleurs, les associations sont tenues d'introduire une demande d'adhésion. Les quelques associations qui ne sont pas intéressées ne seront quant à elles pas obligées de s'affilier.

Une association s'est vu refuser l'adhésion il y a 12 ans parce qu'elle faisait partie d'un réseau international dont le dirigeant était islamophobe. Elle a été exclue de l'Union Bouddhiste allemande pour la même raison. L'association n'a pas renouvelé sa demande. L'*Ogyen Kunzang Chöling* (OKC) est une autre association non membre, connue pour accumuler les condamnations judiciaires, récemment encore en France. L'OKC créée par Robert Spatz est une secte qui ne peut devenir membre de l'Union Bouddhiste de Belgique tant que des poursuites judiciaires seront en cours. Une autre association, qui était membre, s'est retirée juste avant que l'assemblée générale de l'Union bouddhiste ne suspende sa qualité de membre pour des raisons qui font écho à la diffusion du documentaire *Godvergeten* (Les oubliés de Dieu).

Lorsque les citoyens se rendent dans des centres bouddhistes de l'Union Bouddhiste, il est important qu'ils sachent qu'ils y sont en sécurité. C'est précisément la raison pour laquelle l'Union Bouddhiste de Belgique souhaite être reconnue comme organe représentatif auprès de l'État. Toutes les associations membres de l'Union doivent signer Charte éthique et déontologique et, par conséquent, prendre des mesures contre les abus sexuels, financiers et de confiance. La reconnaissance du bouddhisme va donc de pair avec la protection des personnes qui sont la proie de charlatans plus intéressés par leur portefeuille que par leur bien-être.

Mme Véronique Pochet est responsable de l'enseignement au sein de l'Union Bouddhiste de Belgique. À ce titre, elle se rend régulièrement dans les écoles, principalement en Flandre. Depuis 10 ans, le groupe de travail Enseignement de l'Union Bouddhiste réunit des personnes qui réfléchissent à l'avenir du bouddhisme dans l'enseignement. Les membres de ce groupe de travail sont issus de l'enseignement maternel, primaire, secondaire et supérieur, tant francophone que néerlandophone.

worden gewijzigd. De gemeenschappen beslissen overigens soeverein of ze vakken inrichten of niet.

Ondertussen zijn slechts zeven boeddhistische verenigingen geen lid van de Boeddhistische Unie van België. Meerdere verenigingen zijn bijna lid. De spreker legt uit dat kandidaat-verenigingen minstens een jaar lang als vzw moeten hebben gefunctioneerd en aan andere criteria moeten voldoen. Verenigingen moeten het lidmaatschap overigens aanvragen. Het handvol verenigingen dat geen belangstelling heeft, zal niet worden verplicht zich aan te sluiten.

Eén vereniging is 12 jaar geleden het lidmaatschap ontzegd omdat ze deel uitmaakt van een internationaal netwerk met een islamofobe leider. Om dezelfde reden is ze uit de Duitse Boeddhistische Unie gezet. De vereniging heeft geen nieuwe aanvraag ingediend. *Ogyen Kunzang Chöling* (OKC) is een andere niet-aangesloten vereniging, berucht omdat ze de gerechtelijke veroordelingen opstapelt, laatst nog in Frankrijk. Het OKC van oprichter Robert Spatz is een secte die geen lid kan worden van de Boeddhistische Unie van België zolang er rechtsgedingen lopen. Een andere vereniging was lid, maar is uitgetreden net voordat de algemene vergadering van de Boeddhistische Unie haar lidmaatschap zou schorsen om redenen die doen denken aan het televisieprogramma *Godvergeten*.

Als burgers boeddhistische centra bezoeken die lid zijn van de Boeddhistische Unie, dan moeten ze weten dat ze daar veilig zijn. Precies daarom wil de Boeddhistische Unie van België worden erkend als representatief orgaan dat in contact staat met de overheid. Alle lidverenigingen van de Unie moeten het deontologisch en ethisch handvest ondertekenen en bijgevolg maatregelen treffen tegen seksueel misbruik, financieel misbruik en misbruik van vertrouwen. Het boeddhisme erkennen gaat dus hand in hand met de bescherming van personen die ten prooi vallen aan charlatans die meer in hun portemonnee zijn geïnteresseerd dan in hun welzijn.

Mevrouw Véronique Pochet is onderwijsverantwoordelijke van de Boeddhistische Unie van België. In die hoedanigheid bezoekt zij vaak scholen, voornamelijk in Vlaanderen. De werkgroep Onderwijs van de Boeddhistische Unie verenigt al tien jaar lang mensen die nadenken over de toekomst van het boeddhisme in het onderwijs. De leden van de werkgroep zijn afkomstig uit het kleuter-, lager, middelbaar en hoger onderwijs, zowel aan Franstalige als aan Nederlandstalige kant.

De nombreux changements s'opèrent dans l'enseignement, même si les évolutions sont différentes de part et d'autre de la frontière linguistique. En Communauté française, un cours de philosophie et citoyenneté est proposé; en Communauté flamande, le cours de compétences interconvictionnelles est obligatoire. Cette évolution oblige les professeurs de religion et d'éthique à travailler ensemble, ce qui réjouit l'oratrice.

Des études montrent que les jeunes ne parviennent pas toujours à s'identifier aux cours actuellement donnés à l'école. Certaines écoles commencent donc à réunir les enseignants en vue de mettre au point un cours auquel les jeunes pourraient s'identifier. L'énorme diversité dans les salles de classe offre de nombreuses possibilités mais pose également un défi: les enseignants ne sont pas seulement là pour familiariser les élèves avec toutes les religions et philosophies, mais surtout pour leur apprendre à vivre ensemble. Cela peut se faire en faisant réfléchir les élèves sur leur place dans la société.

Certains préconisent de limiter l'expression des opinions philosophiques à la sphère privée. L'oratrice estime toutefois qu'il est essentiel que les diverses philosophies soient visibles en public. Les jeunes devraient effectivement pouvoir se rencontrer dans une même classe afin d'y faire connaissance. La tolérance est le maître mot.

Les bouddhistes sont souvent invités à prendre la parole de manière informelle dans les écoles, les hôpitaux et les prisons. La reconnaissance du bouddhisme permettrait de mieux former et de mieux encadrer les enseignants. L'Union Bouddhiste souhaite avant tout pouvoir s'organiser de manière plus professionnelle, et c'est l'une des principales raisons de sa demande de reconnaissance.

M. Marc Nihoul précise qu'il n'existe pas d'égalité dans l'illégalité en droit et qu'il ne serait pas équitable de maintenir indéfiniment la reconnaissance accordée en l'absence de critères suffisamment effectifs et précis. Il convient donc de ramener tout le monde vers l'égalité et de satisfaire au verdict de la Cour européenne des droits de l'homme en respectant une suite d'actions bien précise:

1. ne pas reconnaître une nouvelle organisation ou religion pour l'instant;
2. réviser les articles 24 et 181 de la Constitution;
3. fixer des critères juridiques précis;
4. réaliser un screening des organisations et religions déjà reconnues à la lumière des critères fixés.

Er verandert heel wat in het onderwijs, al zijn de verschuivingen aan beide kanten van de taalgrens verschillend. In de Franse Gemeenschap wordt het vak "*philosophie et citoyenneté*" aangeboden, in de Vlaamse Gemeenschap is het vak "interlevensbeschouwelijke competenties" verplicht. Daarvoor moeten leerkrachten godsdienst en zedenleer samenwerken, wat de spreker toejuicht.

Onderzoek geeft aan dat jongeren zich niet altijd kunnen terugvinden in de huidige schoolvakken. Sommige scholen beginnen stilaan leerkrachten samen te brengen om een vak uit te werken waarin jongeren zich wel herkennen. De enorme diversiteit in de klas biedt kansen maar vormt tegelijkertijd een uitdaging: leerkrachten zijn er niet alleen om leerlingen wegwijs te maken in alle godsdiensten en levensbeschouwingen, maar vooral om hen te leren samen te leven. Dat kan door de leerlingen te doen nadenken over hun plaats in de samenleving.

Sommigen pleiten ervoor om de uiting van levensbeschouwingen te beperken tot het privéleven. De spreker vindt het echter cruciaal dat levensbeschouwingen in het openbaar zichtbaar zijn. Jongeren moeten in dezelfde klas kunnen samenkomen om elkaar daar te leren kennen. Tolerantie is het codewoord.

Boeddhisten worden vaak uitgenodigd voor informele gesprekken in scholen, ziekenhuizen en gevangenissen. De erkenning van het boeddhisme zou ertoe leiden dat leerkrachten beter kunnen worden opgeleid en beter worden gecontroleerd. De Boeddhistische Unie wil zich vooral professioneler kunnen organiseren, wat een van de voornaamste redenen is om de erkenning aan te vragen.

De heer Marc Nihoul verduidelijkt dat er in het recht geen gelijkheid in de onwettigheid bestaat en dat het onrechtvaardig zou zijn de toegekende erkenning onbeperkt in de tijd te handhaven als de criteria onvoldoende doelmatig en precies zijn. Iedereen moet dus terug op gelijke voet worden gebracht en er moet worden tegemoetgekomen aan het oordeel van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, door een zeer precieze volgorde van acties in acht te nemen:

1. thans geen nieuwe organisatie of religie erkennen;
2. de artikelen 24 en 181 van de Grondwet herzien;
3. nauwkeurige juridische criteria vastleggen;
4. de reeds erkende organisaties en religies screenen op basis van de vastgelegde criteria.

Le spécialiste constate aussi que la section de législation du Conseil d'État appelle à une solution rapide pour éviter le risque d'inégalité mais oublie néanmoins que l'on porte préjudice à certaines religions non encore reconnues en raison de l'arbitraire de l'imprécisions et du caractère flou des critères actuels.

M. Olivier Vajda (Ecolo-Groen) confirme toute la valeur de l'avis de la section législative du Conseil d'État mais considère que celui-ci n'empêche pas une reconnaissance. Il fait remarquer que le projet se borne simplement à reconnaître une organisation philosophique non confessionnelle supplémentaire, sans constituer une violation des libertés fondamentales consacrées par la Cour européenne des droits de l'homme.

M. Vajda constate que l'arrêt incite à ne pas tarder à ouvrir les articles concernés soumis à une révision de la Constitution et à se mettre au travail dès le début de la prochaine législature. Il indique également qu'il faut se méfier d'une interprétation à la lettre de l'arrêt et du risque d'aboutir à une conclusion signifiant que tous les cultes et organisations non confessionnelles auraient été reconnus de manière illégale, ce qui pourrait motiver un arrêt de leur reconnaissance et de leur financement.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) souhaite poser une question concernant les jours ouvrables et leur incompatibilité éventuelle avec le Code civil. L'article 2, 10°, du projet de loi définit les jours ouvrables comme les jours allant du lundi au vendredi compris, sans compter les jours fériés. Le samedi n'est pas mentionné. L'article 1.7, § 3, alinéa 2, du Code civil définit les jours ouvrables comme étant tous les jours autres que les jours fériés légaux, dimanches et samedis. Le membre estime que les deux formulations couvrent les mêmes périodes et ne comprend donc pas où se situe la contradiction.

M. Marc Nihoul confirme que le samedi n'est pas considéré comme un jour ouvrable mais que le texte a été modifié sur base d'une considération de la section de législation du Conseil d'État qui n'a pas rappelé cette modification. Pour le spécialiste, en l'absence de précision de la part du législatif, cette situation pourrait être estimée comme confirmant l'interprétation d'un samedi considéré par principe comme jour ouvrable en l'absence de définition précise. Il faut l'éviter en ajoutant un commentaire indiquant suivre le nouveau principe défini par le Code civil afin d'éviter une interprétation *a contrario* et de semer ainsi la confusion.

De specialist stipt eveneens aan dat de afdeling Wetgeving van de Raad van State oproept tot een snelle oplossing om het risico op ongelijkheid te voorkomen, maar ze vergeet echter dat dit nadelig is voor bepaalde religies die nog niet zijn erkend wegens het willekeurige karakter, het gebrek aan precisie en de vaagheid van de huidige criteria.

De heer Olivier Vajda (Ecolo-Groen) bevestigt de waarde van het advies van de afdeling Wetgeving van de Raad van State, maar is van oordeel dat dit een erkenning niet uitsluit. Hij wijst erop dat het ontwerp over méér gaat dan over de erkenning van een bijkomende niet-confessionele levensbeschouwelijke organisatie, zonder dat dit een schending vormt van de fundamentele vrijheden die zijn vastgelegd door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens.

De heer Vajda merkt op dat het arrest aanmoedigt om niet te talmen met de herziening van de betrokken grondwetsartikelen en hiermee aan de slag te gaan van bij de aanvang van de volgende zittingsperiode. Hij wijst er eveneens op dat men zich moet hoeden voor een letterlijke interpretatie van het arrest en waarschuwt voor de conclusie dat alle erediensten en niet-confessionele organisaties wederrechtelijk zouden zijn erkend, wat zou kunnen leiden tot een stopzetting van hun erkenning en financiering.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) heeft inzake werkdagen een vraag over de mogelijke strijdigheid met het Burgerlijk Wetboek. In artikel 2, 10°, van het wetsontwerp worden "werkdagen" omschreven als alle dagen van maandag tot vrijdag, uitgezonderd feestdagen. Over zaterdag wordt niets gezegd. In artikel 1.7, § 3, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek worden "werkdagen" gedefinieerd als alle andere dagen dan de wettelijke feestdagen, zondagen en zaterdagen. Het lid denkt dat beide formuleringen dezelfde periodes beslaan en begrijpt bijgevolg niet waar de tegenstrijdigheid zit.

De heer Marc Nihoul bevestigt dat een zaterdag niet als een werkdag wordt beschouwd, maar dat de tekst werd gewijzigd op basis van een overweging van de afdeling Wetgeving van de Raad van State, die deze wijziging niet in herinnering heeft gebracht. Volgens de specialist zou die situatie, bij gebrek aan verduidelijking door de wetgevende macht, kunnen worden opgevat als een bevestiging van de interpretatie dat bij gebrek aan een nauwkeurige definitie een zaterdag in beginsel wordt beschouwd als een werkdag. Dat moet worden voorkomen door een commentaar toe te voegen waarin wordt aanbevolen om het nieuwe beginsel te volgen dat het Burgerlijk Wetboek heeft gedefinieerd. Zulks zou een verwarring zaaiende interpretatie *a contrario* voorkomen.

L'expert fait remarquer qu'il n'est pas question de remettre en question les reconnaissances et financements acquis mais précise que les maintenir indéfiniment sans vérifier qu'il est satisfait aux nouveaux critères légalement fixés reviendrait à maintenir un système jugé illégal, ce qui est juridiquement dangereux. M. Nihoul invite donc à bien fixer les critères objectifs en sachant que ceux-ci serviront au screening des organisations et cultes déjà reconnus.

Les rapporteurs,

Olivier Vajda
Christoph D'Haese

La présidente,

Kristien Van Vaerenbergh

De deskundige wijst erop dat het niet de bedoeling is de verworven erkenningen en financieringen in twijfel te trekken, maar verduidelijkt dat het juridisch heikel is om ze onbeperkt in de tijd te handhaven zonder na te gaan of is voldaan aan de nieuwe, wettelijk vastgestelde criteria; dan zou immers een als onwettig beoordeeld stelsel in stand worden gehouden. Derhalve roept de heer Nihoul roept op om de objectieve criteria duidelijk af te baken, in de wetenschap dat die zullen worden gebruikt om reeds erkende organisaties en erediensten te screenen.

De rapporteurs,

Olivier Vajda
Christoph D'Haese

De voorzitter,

Kristien Van Vaerenbergh